

PUBLICATIONS
de l'Université
Charles-de-Gaulle – Lille 3

**TRAVAUX
ET
RECHERCHES**

U

L

3

Éditions du Conseil Scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3

*L'***ARGENT**



Textes réunis par **Sina VATANPOUR**

TRAVAUX
&
RECHERCHES

2009

LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE DE GEORGE SAND

Études rassemblées par Martine WATRELOT et Michèle HECQUET

Écrit par George Sand en 1840, *Le Compagnon du tour de France* est né de sa lecture du *Livre du compagnonnage* (1839) par lequel l'ouvrier Agricole Perdiguier (1805-1875) rendait publics les légendes et les usages de ces organisations ouvrières puissantes et nombreuses. Ce roman marque le début d'un engagement décisif de l'auteur en faveur de la cause du peuple. Il narre la rencontre, en 1823, le temps d'un chantier de restauration de la chapelle d'un château de Touraine, entre les châtelain(e)s et deux artisans doués, incarnant la figure mythique du peuple artiste et celle de l'artisan philosophe, inspirée à la fois de Perdiguier, de Leroux, de Rousseau. De même que la rencontre de Perdiguier et de Sand s'épanouit en une amitié de plus de trente ans, le roman, lesté d'une culture ouvrière très ancienne et très riche, connut un long retentissement au sein du compagnonnage.

Les 14 études ici réunies, issues d'une rencontre entre compagnons et universitaires, tant historiens que littéraires, rendent compte de la double inscription historique du livre et le situent dans une intertextualité multiple (Rousseau, Goethe, Pierre Leroux, Walter Scott, le roman sentimental). Elles confrontent les savoirs que véhicule la narration, sur la formation de l'artiste notamment, aux réalités du XIX^e siècle ou examinent sa mise en scène du libéralisme. Des compagnons définissent le programme d'archivage de leurs organisations, depuis toujours attachées à la conservation de leurs actes, tandis que d'autres interventions s'attachent à l'écho de cet ouvrage de Sand dans la culture ouvrière et socialiste, en précisant son audience ouvrière, et la signification du souvenir qu'en garde Jaurès quarante années plus tard.

I.S.B.N. 978-2-84467-110-3

15,50 €

FORMES DE L'ÉCRITURE, FIGURES DE LA PENSÉE DANS LA CULTURE GRÉCO-ROMAINE

Études rassemblées par Françoise TOULZE-MORISSET

L'écriture, dans les sociétés antiques, est marquée par son rapport originel à l'oralité. Socrate, dans le *Phèdre*, raconte la parabole du dieu égyptien Teuth, inventeur de l'écriture : il peine à convaincre le roi Thamouos que l'écriture sera bien le *pharmakon* qui fournira aux hommes « plus de savoir, plus de science et plus de mémoire ». Thamouos pense, lui, que cet art produira au contraire l'oubli, car ce savoir écrit, figé, viendra du dehors, au lieu d'être forgé de l'intérieur. Comme lui, Socrate dit sa méfiance pour l'écrit qui n'est que moyen de remémoration et non expression de la vérité, que seule la parole est capable de produire.

Dans les dernières décennies, la question a été posée par les travaux de Jack Goody sur les effets de l'écriture sur les modes de pensée, ainsi que sur l'émergence et l'organisation des institutions et des sociétés. Elle est abordée aussi par l'ouvrage collectif de Marcel Détienne, « Les savoirs de l'écriture », qui montre comment l'écrit fonde les disciplines, en se différenciant selon la nature du domaine fréquenté.

L'analyse de l'interdépendance entre les modes de pensée et les moyens d'expression de cette pensée permet de donner un éclairage nouveau aux différences entre cultures et de mesurer les incidences de la pratique scripturale sur les processus cognitifs, l'écrit jouant le rôle d'une véritable « technologie de l'intellect ».

C'est dans la culture gréco-romaine des premiers siècles de notre ère, avec la nécessaire référence aux grands siècles de la Grèce (Homère, les Tragiques, Platon, Aristote) que le présent volume cherche à approfondir ces questions, en étudiant les interactions entre le choix d'une forme littéraire, avec ses usages, et la configuration de la pensée. Les cadres abstraits ainsi fixés par l'écrit deviennent du même coup idées et concepts, eux-mêmes analysables et transformables, outils pour penser le réel. La forme de l'écriture (le choix d'un genre, la forme versifiée, l'abrégé, la lettre) construit la vérité et le sens, la vision de l'homme et du monde.

Tel est le fil qui relie l'ensemble des communications réunies dans le présent volume.

I.S.B.N. 978-2-84467-111-0

28 €

ACTIVITÉS APOSTOLIQUES ET CULTURELLES EN EUROPE ET AU LEVANT

**NOTRE-DAME DE SION
MILIEU XIX^e SIÈCLE - MILIEU XX^e SIÈCLE**

Danielle DELMAIRE et Olivier ROTA (Éds.)

La nation française s'est longtemps pensée liée au destin catholique. Au cœur de la construction historique de l'identité française réside en effet une idée de *vocation* chrétienne de la France. Sous la III^e République, que la France soit « la fille aînée de l'Église » ou non, cela ne faisait pas sens face aux défis communs d'une expansion culturelle française à l'étranger.

Qu'en était-il de la Congrégation de Notre-Dame de Sion, fondée au milieu du XIX^e siècle par deux jeunes juifs convertis au catholicisme dans le but d'amener leurs anciens coreligionnaires au christianisme ? Les sœurs de Notre-Dame de Sion déployèrent en Europe et au Levant des activités apostoliques et culturelles. Elles ont amené des jeunes filles juives au christianisme. Elles les ont rarement violentées dans leur cheminement. Cette attitude respectueuse explique l'évolution de la congrégation : écouter l'autre pour le comprendre, le connaître et finalement le reconnaître comme un frère, reconnaître aussi le judaïsme comme le fondement durable du christianisme, reconnaître enfin la pérennité de ce même judaïsme. Notre-Dame de Sion, par ses activités en Europe et au Levant, a bien diffusé le catholicisme tout en répandant la culture française mais elle a aussi appris à connaître le judaïsme et à mieux le faire connaître.

I.S.B.N. 978-2-84467-109-7

14 €

2008

PERGAME

**HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'UN CENTRE
URBAIN DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'À LA FIN DE
L'ANTIQUITÉ**

Markus KOHL (éd.)

La colline majestueuse où est installée la ville de Pergame, devenue capitale du royaume hellénistique des Attalides, et ainsi la rivale d'Alexandrie, est au cœur des recherches archéologiques depuis près d'un siècle et demi. Aucune autre ville ayant été la résidence d'une dynastie ne propose un site archéologique aussi imposant. Les travaux en cours nourrissent une ample communauté scientifique. Contribuer à la discussion d'une série de thématiques de recherches était le but de la rencontre lilloise dont est issue la présente publication. Des pans divers de l'histoire de la recherche, des problèmes historiques, archéologiques, iconographiques sont abordés, ainsi que la réception des travaux par le grand public ou la communication des acquis par des moyens mettant en exergue les supports multimédias.

I.S.B.N. 978-2-84467-107-3

18,50 €

LES MONUMENTS DU PASSÉ :

**TRACES ET REPRÉSENTATIONS D'UNE
HISTOIRE DANS LA LITTÉRATURE**

Fiona MCINTOSH-VARJABÉDIAN et Joëlle PRUNGNAUD
(éds.)

Aboutissement d'une suite de colloques centrés sur la relation entre littérature et architecture (*La Cathédrale, Architecture et discours*), ainsi que sur les notions de postérité et de mémoire (*Postérité de la Renaissance*), ces actes sont consacrés à une réflexion sur *Les monuments du passé*. Ils recueillent les communications de spécialistes de la littérature (du Moyen Âge à l'époque moderne) qui analysent l'inscription du monument historique, en tant que trace matérielle du passé, dans les textes fictifs ou non fictifs. Le parcours de lecture conduit du discours historiographique (Gibbon, Michelet) au roman contemporain (W. G. Sebald, Olivier Rolin), il convoque la poésie (Ossip Mandelstam) comme les œuvres didactiques (Chateaubriand) et propose d'interroger, au-delà des confins de

l'Europe, jusqu'en Inde et au Japon, la fonction mémorielle du bâti, sa réception dans le vécu individuel et dans la culture collective. Le sujet traité concerne aussi bien l'esthétique, avec la notion de patrimoine architectural, que l'archéologie, liée aux recherches antiquaires, et l'épistémologie de l'Histoire : pourquoi s'intéresser aux traces matérielles ? Quelle place faut-il leur accorder dans les écrits historiques ? À l'origine d'une possible mythification du passé, le monument est en même temps garant de la scientificité dans la mesure où il constitue une preuve tangible. Mais est-il toujours en pierre ? Ces paradoxes et ces questions sont au cœur des contributions réunies dans ce volume.

I.S.B.N. 978-2-84467-105-9

15,50 €

L'ARGENT

Sina VATANPOUR (éd.)

L'argent et son évolution ont accompagné l'homme dans son développement avec le passage d'une société primitive basée sur le pillage et la guerre comme moyen d'obtenir ce dont elle avait besoin, à un système de troc, puis à la généralisation des pièces comme commodité et moyen d'échange, suivie de l'apparition des billets, et finalement, de l'argent électronique.

Ces changements ont marqué les différentes étapes de notre évolution non seulement d'un point de vue économique, mais aussi dans notre conception du symbolique. Plus que jamais l'argent nous fascine ; son rôle et son impact sur l'imagination sont d'autant plus en question qu'une monnaie unique vient servir de moteur à la construction de la communauté européenne, et que la mondialisation de l'économie et le capitalisme financier dominant notre société.

L'argent est plus que l'argent. Il excède une fonction définie et précise, surtout par la promesse de pouvoir et de pouvoir faire qu'il détient dans tous ses aspects économiques, politiques ou magiques. Et la qualité inhérente à cette promesse permet à l'argent, dans toutes ses formes, d'entretenir un lien étroit avec le salut.

À la croisée des chemins de plusieurs disciplines, le présent recueil rassemble et confronte des idées et des articles traitant d'aspects très variés de l'argent, tels que son histoire, ses fonctions économiques, psychologiques, sociologiques, linguistiques ou

encore ses manifestations dans la littérature et le cinéma.

I.S.B.N. 978-2-84467-103-5

23 €

FIGURES ET FIGURATIONS DU POUVOIR

Pierre VAYDAT (éd.)

Le pouvoir, quelle que soit son origine, sa légitimation, la forme qu'il revêt et les objectifs qu'il s'assigne, est invariablement « la possibilité réservée à une minorité d'imposer sa volonté à une majorité » (J. Baechler). Le paradoxe bien connu du pouvoir est d'être à la fois indispensable, puisqu'il assure la cohésion sociale, et pervers, parce qu'il modifie le caractère et le projet de ceux qui l'exercent et façonne par-là les représentations de ceux qui le subissent ; et cela même dans les sociétés démocratiques et libérales dont les membres récusent résolument toute dérive vers une oppression. D'un autre côté, la carence ou la faiblesse du pouvoir, la dérision plus ou moins continue bafouant le principe d'autorité d'un régime, ne rendent pas les hommes plus libres psychologiquement, mais les lassent au contraire des discordes civiles et font naître en eux la nostalgie d'un Exécutif puissant, garant de l'ordre et redouté, affranchi par la légitimité plébiscitaire des scrupules relatifs aux droits fondamentaux. C'est ainsi que, comme le notait Malcolm Muggeridge dans son livre-bilan *Les Années 30*, les totalitarismes récemment apparus pouvaient s'appuyer sur le consensus populaire. La protestation et la révolte – qui ont de tous temps existé – intensifient leur expressivité en recourant elles aussi à la figuration symbolique, subvertissant le déploiement de majesté dont s'entourent les pouvoirs.

I.S.B.N. 978-2-84467-102-8

18,50 €

2007

APPROCHES DES QUESTIONS CULTURELLES EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Michèle GELLEREAU (éd.)

Les recherches en Sciences de l'Information et de la Communication sur les questions culturelles

sont en nombre croissant. Elles se caractérisent par une grande variété dans les *corpus*, les terrains de recherche et la diversité des approches théoriques. Les concepts et les notions mobilisés, les références à des courants de recherche peuvent être complémentaires ou marquer des différences profondes dans la manière de traiter les objets et les processus.

Fruit d'une volonté de continuer au développement des échanges et débats, les *Journées d'Étude* organisées en décembre 2004 par l'Université de Lille 3 (Laboratoires GERICO/CERSATÈS) et le Groupe de travail Culture et médiation de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication engagent une réflexion sur les thèmes et notions qui structurent les recherches en information-communication, dans l'esprit de partage des références épistémologiques, méthodologiques et empiriques et ce autour de trois enjeux : celui du croisement de la problématique des médiations culturelles avec d'autres approches existant en SIC ; celui du débat sur les théories et méthodologies mobilisées dans l'analyse des objets et des pratiques ; et enfin, celui des évolutions (développements technologiques et industriels, mondialisation des échanges, marquages identitaires...).

Dans cet ouvrage qui réunit les travaux de 36 chercheurs, la réflexion s'organise autour de trois thématiques : Images et identités ; dispositifs de médiation ; approches et évolutions en question.

I.S.B.N. 2-84467-093-8

23 €

PAUL MORAND, SINGULIER ET PLURIEL

Catherine DOUZOU (éd.)

« *Un écrivain doit avoir sa propre longueur d'onde* ». C'est par cette image, « longueur d'onde » !, que Morand désigne volontiers l'écriture. La sienne est rayonnante, dardante, acérée, mais aussi lyrique... Le second colloque universitaire qui lui était consacré, à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, en juin 2002, s'est attaché à en prendre les mesures. Des textes déjà connus, fictionnels ou non, y sont abordés : romans, nouvelles, récits de voyage, portraits de ville, poésies, mais aussi des publications inédites de Morand, en particulier le *Journal inutile* dont la dimension polémique agita la sortie en 2001. Variant les modes d'approche

qui mêlent ici selon les communications, poétique, psychanalyse, histoire littéraire, ces actes s'interrogent aussi sur les relations culturelles et artistiques de l'auteur.

Loin de la saturation que connaissent certaines œuvres, emportées par la mode, ensevelies sous des travaux redondants, celle de Morand, très sous-évaluée dans le tableau littéraire officiel du moment, fait sans doute peur. Pourtant, les débats que les positions de l'homme peuvent appeler n'offusquent pas la force littéraire de ses écrits. Il est vrai que ceux-ci en font un auteur, souvent plaisant, mais difficile, qui déjoue volontiers les commodités de la critique. Étonnant et pluriel, Morand reste un auteur *singulier*.

I.S.B.N. 2-84467-092-X

17 €

LECTURE, REPRÉSENTATION ET CITATION

L'IMAGE COMME TEXTE ET L'IMAGE COMME SIGNE (XI^e-XVII^e SIÈCLE)

Christian HECK (éd.)

Ce volume est consacré à un aspect particulier de la relation entre lire et voir : non pas la « lecture » de l'œuvre d'art, mais l'étude du texte et de l'image : - lorsqu'ils se rapprochent sous la forme de l'inclusion, de la superposition, de la mise en parallèle, de l'assimilation, de la perte de l'identité spécifique, quelle que soit, dans le rapport particulier qu'ils entretiennent ainsi, la position spécifique de chacun des deux éléments

- et en particulier lorsque, dans de tels cadres, le texte et l'image apparaissent dans leurs formes les plus brèves ou les plus ramassées, ainsi lorsqu'ils deviennent citation, rubrique, diagramme, blason, devise et emblème.

À la jonction de l'histoire de l'art et des documents historiques comme des œuvres littéraires, les articles réunis confirment que l'Occident a su réaliser des créations dans lesquelles voir et lire ne constituent pas deux activités séparées, mais deux modes qui peuvent être réunis dans une même approche, et qui ont nourri tant l'élaboration des images que leur réception et leur analyse.

I.S.B.N. 2-84467-091-1

18,50 €

**PROBLÈMES DE SÉMANTIQUE
ET DE SYNTAXE
HOMMAGE À ANDRÉ ROUSSEAU**

Louis BEGIONI et Claude MULLER (éds.)

L'ouvrage regroupe un ensemble de vingt-cinq contributions originales, émanant d'universitaires connus, voire très connus, français et étrangers. Elles s'ordonnent naturellement en cinq chapitres couvrant les domaines essentiels de la recherche en linguistique contemporaine. Qu'il nous soit permis, pour une fois, d'évoquer quelques-uns des linguistes qui ont participé à ce volume.

L'histoire de la linguistique comporte sept articles, dont ceux de Pierre Swiggers et de Michel Arrivé, et débouche inévitablement sur des questions d'épistémologie concernant la discipline même. Un second groupe traite de diachronie et de typologie des langues, tant il est vrai que la conception moderne de la diachronie l'assigne de plein droit à la typologie : parmi les cinq articles figurent des études d'André Crépin, de Louis Begioni et de Johan van der Auwera.

La partie intitulée Langue et système est forte de six articles, dont notamment ceux de Michael Herslund et de Claude Muller ; elle témoigne d'un fort attachement à l'esprit saussurien. Elle est consacrée essentiellement à des questions de syntaxe : position, article, modalités, lexies, etc.

La partie suivante, Énonciation et discours, est le complément indispensable à la linguistique du système, dans l'esprit d'un Karl Bühler ou d'un Émile Benveniste. Groupant cinq articles, dont ceux de Georges Kleiber et de Louis de Saussure, elle examine des grandes questions comme la polyphonie, l'allocutivité, les démonstratifs, les particules, etc.

Le dernier chapitre, celui qui clôt l'ouvrage, est consacré à des problèmes de sémantique, avec quatre articles, dont ceux de Bernard Pottier, d'Alvaro Rocchetti et de Peter Blumenthal ; cette position finale de la sémantique est délibérée pour indiquer sans ambiguïté qu'elle est le socle indispensable sur lequel repose tout l'édifice linguistique.

L'ouvrage, par ses diverses ouvertures, s'adresse à tous les linguistes des langues naturelles, mais aussi à tous ceux que l'étude du langage humain ne peut laisser indifférents : traducteurs, spécia-

listes du comportement individuel ou de groupe, chercheurs en cognition.

I.S.B.N. 2-84467-094-6

32 €

**ESPACES PHYSIQUES,
ESPACES MENTAUX :
IDENTITÉS ET ÉCHANGES**

Yves CHEVALIER et Brigitte JUANALS (éds.)

Présente dans toutes les disciplines, la notion d'espace est par excellence une notion transdisciplinaire qui, par là même, offre idéalement la possibilité de les convoquer pour l'analyse de sa propre complexité. En effet, derrière le singulier toujours ontologisant du mot se cache une multitude d'espaces, de l'espace vital à l'espace mental, en passant par l'espace géographique, l'espace rural, l'espace urbain, l'espace cosmique, l'espace de l'infiniment petit, l'espace social, culturel, symbolique, l'espace anthropologique, etc. (sans compter que, chaque fois, il vaudrait mieux pour la même raison utiliser le pluriel). Catégorie de l'entendement, cette notion est également pour l'intellect un outil qui permet de construire et de se représenter les diverses formes de l'étendue, tout en intégrant les traces formelles des objets auxquels elle s'applique. À la fois apprivoisement et mise à distance, connivence et indétermination. Ce sont quelques-uns des aspects de cette interaction entre les espaces physiques et les espaces mentaux – notamment pour la délimitation et l'aménagement de territoires ou de cadres de vie mais aussi pour le fonctionnement des procédures cognitives et réflexives – que nous mobilisons pour penser l'espace dans le domaine des sciences humaines. Espaces physiques, espaces mentaux. Identités et échanges.

I.S.B.N. 2-84467-095-4

17 €

**HISTOIRE ET CONSCIENCE
il y a soixante ans, l'ouverture
des camps d'extermination**

Nicole ABRAVANEL, Martine BENOÎT-ROUBINOWITZ,
DANIELLE DELMAIRE (éds.)

Soixante ans après l'ouverture du camp d'Auschwitz, deux journées d'études, organisées en janvier 2005 par Textes et Interculturalité (Université Charles

de Gaulle – Lille 3) et le *Centre Universitaire de Recherche en Science de l'Éducation et en Psychologie* (Université de Picardie Jules Verne), se sont données pour but de revenir sur l'histoire des événements et éveiller la conscience à ce passé.

Les organisatrices de ces rencontres ont souhaité réunir divers protagonistes : des rescapés qui ont raconté leur survie jusqu'à l'ouverture des camps, des adolescents – car ils sont les jalons de la mémoire – qui ont fait part de leur émotion après la visite d'Auschwitz-Birkenau, un poète qui a retranscrit avec ses propres accents la béance de la Shoah dans l'histoire et les consciences. Aux côtés des témoins qui ont rapporté leur expérience personnelle, les chercheurs ont fait part de travaux toujours plus approfondis sur le sujet.

Se tenant au moment des cérémonies de commémoration de l'ouverture des camps, ces deux journées ont participé du déroulement d'une prise de conscience en acte dans l'opinion européenne. Leurs Actes, rassemblés dans un ouvrage qui réunit livre et CD, donnent à lire, à entendre, à méditer et à questionner ce thème difficile.

I.S.B.N. 2-84467-098-4

15,50 €

DIDACTIQUE DE L'ÉCRITURE-LECTURE ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

Bertrand DAUNAY, Isabelle DELCAMBRE,
Jean-Louis DUFAYS et Francine THYRION (éds.)

L'approche didactique de l'écrit dans l'enseignement supérieur a connu ces derniers temps une multiplication des travaux et des publications, comme une diversification des approches. Nombreux sont les ouvrages ou les numéros de revue sur les pratiques qui touchent à l'écrit dans le supérieur, qu'il s'agisse d'objets traditionnels (écriture et lecture de documents théoriques) ou d'objets plus récents comme le mémoire professionnel ou encore de démarches nouvelles mais déjà en voie de légitimation, parmi lesquelles le journal en formation ou le récit de vie...

C'est dans ce cadre que s'inscrit cet ouvrage. Son but est d'aborder de plus près la question, en recentrant la problématique par une double limitation, puisqu'il s'agit ici d'envisager à la fois une dimension particulière de la pratique de l'écrit, *l'articulation écriture-lecture*, et un aspect spécifique

de l'enseignement universitaire, *la formation des enseignants*.

Il s'agit d'interroger d'un point de vue critique, comparatif et prospectif la place accordée à l'articulation écriture-lecture comme thème et comme moyen de formation initiale et continuée des enseignants, dans diverses disciplines – en France et en Belgique.

L'ouvrage constitue les actes de journées d'étude organisées en septembre 2005 par le CEDILL (Centre de recherche en didactique des langues et littératures romanes de l'université catholique de Louvain) et THEODILE (Théories – didactique de la lecture-écriture, Lille 3 et IUFM Nord/Pas-de-Calais). Les coordonnateurs et les coordonnatrices de cet ouvrage, membres de ces deux laboratoires, ont contribué à plusieurs recherches et publié de nombreux articles ou ouvrages sur ces questions.

I.S.B.N. 978-2-84467-097-7

14 €

LA POSTÉRITÉ DE LA RENAISSANCE

Fiona McINTOSH-VARJABÉDIAN (éd.)
en collaboration avec Véronique GÉLY

Walter Scott revient sur l'échec d'un de ses romans, *Le Monastère*, et l'explique par l'impossibilité de représenter et de faire parler un homme de la Renaissance, impossibilité accrue par le fait qu'il avait donné à ses personnages médiévaux la langue de Shakespeare ! L'anecdote piquante révèle un problème : comment évoquer la Renaissance ? Plus généralement, y a-t-il, dans les arts et dans les lettres, un style Renaissance, comme il y a un « *Gothic revival* » ? L'abondance des études consacrées à la perception et à la représentation du Moyen Âge et le nombre plus réduit des travaux consacrés à cette période à l'aube de la modernité prouve qu'il y a bien une difficulté que le présent ouvrage a cherché à cerner et à définir.

Le hiatus est d'autant plus surprenant que, sans contredit, la Renaissance s'impose dans les manuels d'histoire littéraire ou dans l'historiographie comme un mythe fondateur. L'Histoire nationale, mais aussi européenne se relit au travers de quelques maîtres de la langue vernaculaire comme Shakespeare, Ronsard, Rabelais, pour n'en citer que les plus célèbres. De ce point de vue, malgré la pensée humaniste qu'ils incarnent, les

auteurs de langue latine, poètes ou penseurs, tels que More, Érasme, Dorat ou Second, semblent quelque peu négligés par cette postérité, alors que leur rôle définitoire n'a pas été moindre. De nombreux spécialistes réunis à Lille 3 ont examiné au travers de leurs articles comment les grandes figures de la période ont été reprises et utilisées ou au contraire oblitérées afin de créer de nouvelles poétiques et de nouvelles icônes de la modernité.

I.S.B.N. 978-2-84467-096-6

18,50 €

NELLY SACHS ÉTIQUE ET MODERNITÉ

Andrée LEROUSSEAU, Claude CAZALÉ-BÉRARD,
André COMBES (éds.)

Nelly Sachs, écrit Jean Halpérin, est « une voix qui appelle et qui exige, et qui nous oblige à quitter toute tentation de consolation, ou de confort, ou de quiétude ». C'est dire qu'il y a urgence à se mettre à l'écoute de la poétesse et à réfléchir à la possibilité d'une langue défiant, hier comme aujourd'hui, sans éclat de voix, tout langage avide de pouvoir, afin que « soit la parole: enfin/humaine » (C. Vigée). L'œuvre de Nelly Sachs, à l'instar de celle des autres poètes convoqués ici, dans cette constellation que nous avons choisi de faire graviter autour d'elle, apporte un démenti au verdict d'Adorno, affirmant – avant de se rétracter quelques années plus tard – qu'il serait « barbare » d'écrire un poème après Auschwitz. Mais quelle attitude et quelle langue adopter face au Désastre ? Renouant avec la pensée et la tradition juives, Nelly Sachs oppose aux horreurs et aux abîmes de la modernité une « po-éthique » du visage (B. Chapuis), infiniment proche de la philosophie d'Emmanuel Lévinas. Mais la résistance passe aussi par une refondation du langage et de la langue allemande, par une parole instauratrice d'une nouvelle relation au Tu vers lequel tend inexorablement la quête existentielle. Cet appel de l'autre et cette tension vers lui font de Nelly Sachs « l'auteur de partitions anticipant sur un autre état, un autre chant, une autre architecture » (B. Böschenstein). Ainsi s'élabore une écriture unique, aux accents prophétiques, mêlant innovation – et audaces parfois – aux sources les plus anciennes. Entre extase et errance, cette poésie qui réunit en elle « le principe espoir,

le principe espérance et le principe responsabilité » (J. Halpérin) ne cesse de nous interpeller.

ISBN 2-84467-087-3

15,50 €

ARCHITECTURE ET DISCOURS

Marie-Madeleine CASTELLANI
et Joëlle PRUNGNAUD (éds.)

Fruit d'une collaboration entre médiévistes et comparatistes, le colloque international « Architecture et discours », organisé à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, propose une double perspective : étudier le discours *de* l'architecture (c'est-à-dire celui que produisent les architectes, ingénieurs, théoriciens) et le discours *sur* l'architecture (celui des écrivains, poètes, romanciers, historiens de l'art). Quel rapport le premier, nécessairement technique, entretient-il avec les lois de la rhétorique ? avec l'écriture littéraire ? Comment le second rend-il compte de l'édifice architectural par la description, l'*ekphrasis* ? Analyser les effets de la littérature sur la pratique discursive de l'architecte et, réciproquement, les emprunts de l'écrivain à la phraséologie, aux concepts, au lexique spécifiques à l'art de bâtir, tel est l'objectif de la réflexion.

Il convenait, pour mener à bien cette recherche, d'organiser une rencontre pluridisciplinaire. De la rêverie architecturale du Moyen Âge sur l'Antiquité aux constructions romanesques de la modernité, les spécialistes de littérature couvrent un champ diachronique assez vaste pour que se dessine une évolution significative des processus d'interaction ou d'analogie. Les architectes et historiens de l'architecture interrogent la relation à l'image qui peut parfois tenir lieu de discours, s'appliquent à déceler la présence de modèles littéraires dans les traités et les manifestes théoriques. Le jeu des interférences peut aussi se matérialiser sur la scène de théâtre, point de rencontre entre écriture dramaturgique et décor architectural.

ISBN 2-84467-089-X

18,50 €

2006

LES LITTÉRATURES EUROPÉENNES ET LES MYTHOLOGIES LOINTAINES

Véronique GÉLY, Jean-Marc MOURA, Joëlle PRUNGNAUD
et Évanghélia STEAD (éds.)

Les écrivains européens ont bien souvent raconté des mythes, des contes, des légendes empruntés à d'autres civilisations, importés d'un ailleurs, Sud, Nord ou Orient, présenté comme lointain. Leurs œuvres posent de fait la question de l'existence d'un « ailleurs mythologique » tout en renvoyant à la problématique de la mythologie dans l'invention littéraire. De quelle *manière* se racontent, s'écrivent des mythologies *a priori* inconnues des lecteurs, alors que la mythologie gréco-latine est en principe pour eux un « préconstruit culturel » connu ? Quelles en sont les modalités d'élaboration (traductions, adaptations, transpositions, réécritures) et les objets privilégiés en fonction des époques et des lieux ? Dans quelle mesure l'étrangeté de la mythologie lointaine est-elle respectée, soulignée ou au contraire effacée ?

L'espace des dieux et celui des hommes se rencontrent dans des configurations originales. Ils introduisent dans chaque culture la possibilité de penser, de croire, d'explorer ou de rêver différemment. Ils ordonnent des thèmes qui, à l'issue d'une histoire longue, deviennent des constellations d'images à interpréter, et des représentations de divers modes de relations à cerner et à étudier. L'histoire de ce pan des lettres européennes reste à écrire. C'est à l'analyse de quelques-unes des représentations qui la constituent que se consacre cet ouvrage collectif.

ISBN 2-84467-080-6

23 €

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ EN AMÉRIQUE LATINE PERSPECTIVES SOCIOLOGIQUES

Danilo MARTUCCELLI, Jean-François VÉRAN
et Dominique VIDAL (éds.)

Les textes réunis dans cet ouvrage s'intéressent, sous des angles divers, à l'expérience concrète de la démocratie en Amérique latine. Après des décennies de combats politiques et idéologiques passionnés, des élections libres s'y déroulent pério-

diquement, et les règles de l'économie de marché ont été tant bien que mal acceptées. Ces bouleversements ont pourtant davantage résulté d'un effondrement des anciennes utopies ou de l'épuisement du modèle national-populaire que d'une adhésion massive aux principes de la démocratie.

Il s'agit en premier lieu d'aller au-delà de l'approche institutionnelle de la démocratie en Amérique latine qui s'est principalement interrogée sur les modes de transition à la démocratie et les conditions de sa consolidation. Il importe désormais de problématiser le fait que l'installation de la démocratie dans maints pays de la région s'accompagne d'une aggravation des inégalités économiques, de violences multiples ou d'une très faible institutionnalisation d'un système de partis politiques. Le paradoxe est de taille : le maintien ou l'instauration des régimes démocratiques s'effectue en l'absence de la plupart des facteurs dits « nécessaires » ou les encourageant. Quelle culture politique est-il en train de s'y forger ?

En second lieu, l'analyse sociologique ne saurait se réduire à quelques images élémentaires tirées « d'en haut » – jeu politicien, corruption, crise de l'État, nouvelles alliances entre groupes dirigeants. Derrière ces réalités se trouvent bien d'autres expressions sociales, qui contraignent à une étude de la société civile dans son fonctionnement, dans ses transformations, dans ses difficultés ordinaires. Pour cela, la sociologie de l'Amérique latine doit se pencher, plus qu'elle ne l'a fait par le passé, sur les composantes politiques présentes dans la vie quotidienne.

ISBN 2-84467-085-7

15,50 €

JULIEN GREEN, UN VOYAGEUR SUR LA TERRE Valérie CATELAIN et Hélène DOTTIN (éds.)

Paru en 1926, « Le Voyageur sur la terre » est l'une des premières nouvelles de Julien Green. Titre emblématique pour un romancier, diariste, essayiste, dramaturge, dont le cheminement sur terre et dans le monde littéraire fut aussi durable que discret. Né à Paris de parents américains, il ne cesse dès son enfance, en passant de son domicile à l'école, de « voyager » entre deux langues et deux cultures, comme il nous le montre dans le premier volume de son autobiographie au titre évocateur : *Partir avant le jour*. Son œuvre porte la trace de ce

va et vient constant entre la France et l'Amérique. Avidé de beauté et de culture, il ne cessera par ailleurs de voyager dans bien des pays, comme en témoigne son immense *Journal* qui s'étend de 1919 à 1998, et dont il a tiré un *Journal de voyage*.

Arpenteur du monde, il l'est également de la ville. Les rues de Paris, en particulier, auxquelles il a consacré un petit ouvrage nimbé de poésie, résonnent des échos de ses pas de jeune homme fuyant l'enfermement, à la recherche d'aventures et de rencontres. Ses errances, qui seront celles de ses personnages, d'Emily (dans *Mont-Cinère*) à Louise (dans *Le Mauvais lieu*) traduisent aussi la quête intérieure et chaotique d'un moi tourmenté.

Grand voyageur devant l'Éternel, Julien Green est enfin un pèlerin. La vie n'est qu'un passage dans ce monde qui en cache un autre, invisible, plus vrai. Il s'agit donc pour le « voyageur », et les créatures fictives qui émanent de lui et lui ressemblent, d'en déceler les signes, et de traverser les apparences pour le chercher sans cesse. Ses viatiques sont les écrits sacrés ou mystiques, mais aussi sa propre écriture. Les mots se font guides inconnus, insondables à force de profondeur et d'opacité ; de page en page, ils conduisent l'écrivain, en quête de leur propre signification, et l'aident à appréhender un tant soit peu le sens du mystère qui habite le monde et les êtres qui le traversent.

C'est cette notion polysémique du voyage, récurrente dans l'œuvre de Julien Green, qu'ont explorée les intervenants au colloque organisé les 21 et 22 septembre 2000 par le centre Roman 20-50, avec la complicité bienveillante de la Société Internationale d'Études Greeniennes, afin de célébrer le centenaire de cet écrivain prolifique. Entré dans la Pléiade de son vivant, accueilli à l'Académie Française, ayant néanmoins toujours refusé toute étiquette, Julien Green occupe une place à part dans la littérature française. Sa plume inspirée offre au lecteur désireux de suivre sa trace, « mille chemins ouverts » plus fertiles les uns que les autres.

ISBN : 2-84467-074-1

15,50 €

MISCELLANEA

Annie ALLAIN (éd.)

La première partie de ces *Mélanges* regroupe des contributions proposées lors des Journées d'étape des 9 et 10 mars 2000 sur le thème

« Multiculturalité et identité ». Les actes de la Journée d'études « Argent et utopie » du 11 juin 2003 en constituent la seconde. Les deux manifestations participaient de la même volonté d'introduire un dialogisme des disciplines dont la fécondité n'est plus à démontrer. Au projet initial d'une publication séparée des contributions de 2000 s'est substitué le dessein de rassembler en un seul volume les communications de mars 2000 et de juin 2003. Ainsi réunies, elles contiennent les prolégomènes à la compréhension de ce qui fonde l'originalité de nos travaux, c'est-à-dire la transdisciplinarité.

« Multiculturalité et identité » posait la question de la diversité des cultures au sein des grands ensembles géopolitiques. Le libellé, très français, souligne l'opposition entre une diversité plus ou moins bien acceptée et une identité hypothétique admise comme une donnée du réel et non comme une construction de l'esprit. Le concept a souffert depuis de la remise en question des ensembles fédérateurs, générateurs d'une supra-identité. De ce glissement vers une pluriculturalité qui n'oppose pas l'un au multiple est née l'inversion de notre démarche. En 2003 la philosophie introduit une mise en perspective d'un objet choisi en commun que chacun éclaire ensuite à sa façon.

Le tout peut paraître disparate, mais dans sa diversité préfigure les fêlures des histoires décalées qui gênent le recyclage de l'eschatologie du progrès. Il est grand temps pourtant d'engager une réflexion convergente sur le cours des transformations humaines et de « reconstruire le front de la raison », comme le préconise Éric Hobsbawm. C'est dans cet esprit que nous proposons la lecture des *Miscellanea*.

ISBN 2-84467-078-4

18,50 €

FEMMES ET TRADITION DU LIVRE

Claude CAZALÉ-BÉRARD et Andrée LEROUSSÉAU (éds.)

S'interroger sur le rapport qu'entretiennent les femmes, dans l'acte même d'écriture, à la tradition du Livre suscite un questionnement à l'infini, une réponse toujours partielle qui ouvre la voie à de nouvelles investigations. Les communications réunies ici rassemblent six écrivaines appartenant à des aires linguistiques et culturelles différentes et analysent la façon dont elles appréhendent les grands textes fondateurs, dont elles s'approprient,

transforment, voire subvertissent les mythes et représentations contenus dans la Bible (hébraïque et chrétienne) et le Coran. Entre imitation et rupture, familiarité et étrangeté, soumission et transgression, elles acquièrent une position authentique et autonome, en s'affirmant comme les héritières plus ou moins fidèles de la tradition. Au-delà du contenu des écrits, déterminé par la culture, l'histoire, et un vécu à chaque fois singulier, des convergences se dessinent, laissant ouvert le débat relatif à la spécificité de l'écriture féminine, indissociable, quoi qu'il en soit, d'un projet universel d'émancipation.

Ces études sont en outre autant de témoignages d'une source inépuisable de significations et de l'étrange plasticité ou, pour reprendre la belle formule de Gershom Scholem, de cette « vie posthume » de textes millénaires qui décidément résistent à l'annexion définitive.

ISBN 2-84467-079-2

14 €

LE TRAVAIL ÉDUCATIF À L'ÉPREUVE DE LA QUESTION SOCIALE

Marie-Christine LE FLOCH (éd.)

Les professions de l'éducation ont connu comme les métiers du secteur social d'importantes mutations depuis une trentaine d'années. L'analyse sociologique a permis une déconstruction de l'idée de profession et les études récentes abordent ces activités comme un travail. Les tâches d'éducation font partie du travail scolaire mais elles concernent plus largement les familles, les centres sociaux, le milieu hospitalier, les organismes les plus variés. À l'intérieur du système éducatif ou dans le travail social, une nouvelle distribution des tâches et des rôles s'opère et transforme le paysage des espaces d'activité.

L'actuel projet de L'OMC et l'accord général sur le commerce et les services prévoit de transformer l'éducatif en marchandise. Le travail d'éducation tend à changer de sens ou risque de perdre son sens : un univers encore protégé et enchanté de l'enfance, se trouve enchâssé dans le monde contemporain caractérisé par les inégalités et les pires situations de misère, dans de nombreuses régions du monde en développement ou en Europe occidentale. La question du travail des

enfants réapparaît dans toute sa brutalité. Ces évolutions font basculer les anciennes certitudes et les repères juridiques produits par une histoire qui se trouve relativisée. Ce nouveau contexte pèse sur le droit à l'instruction et à l'éducation.

Un groupe de chercheurs et d'étudiants au sein des équipes GRACC et PROFEOR de l'Université de Lille 3 ont ici analysé l'impact de la question sociale sur le travail d'éducation. La première partie porte sur l'évolution de ce travail, une relecture interdisciplinaire du « sale boulot » en éducation et les nouveaux rôles professionnels comme celui de chef de projet. La seconde aborde la recomposition des tâches sous l'influence des politiques, dans une optique comparative.

ISBN 2-84467-082-2

14 €

ANGLETERRE OU ALBION, ENTRE FASCINATION ET RÉPULSION DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE AU DÔME DU MILLÉNAIRE : 1851-2000

Gilbert MILLAT (éd.)

Une interrogation collective sur la perception de l'identité nationale britannique, de l'apogée de la puissance industrielle de la Grande-Bretagne à la consécration de son déclin, tel était l'objectif du colloque organisé à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, en octobre 2004. Cette double analyse de l'évolution de l'image du Royaume-Uni mêle interprétations autochtones et regard de l'autre, en l'occurrence l'ennemi héréditaire et néanmoins allié hexagonal. Les réflexions diachroniques, regroupées au sein de cet ouvrage bilingue, procèdent essentiellement d'approches politiques, culturelles et de l'histoire des représentations. Outre l'Angleterre, le pays de Galles, l'Irlande du Nord et l'Écosse, les dimensions impériale et européenne sont prises en compte, sans oublier les relations avec les États-Unis. À partir du XVIII^e siècle, l'exaltation de l'insularité, du protestantisme et d'un patriotisme fondamentalement anti-français cimentèrent le sentiment national britannique. Après Waterloo, l'antagonisme franco-britannique sévit principalement sur les fronts économique et diplomatique, dans un contexte de rivalité des empires. Au XX^e siècle, les périodes où s'affirme une anglophilie jamais

exemple de méfiance alternent avec des accès d'anglophobie. Cependant, si le stéréotype de la « perfide Albion » survit dans l'univers de la satire graphique, il s'estompe à mesure que l'arrimage continental du Royaume-Uni se confirme.

A collective consideration of the perception of Britishness, from the apex of Britain's industrial power to the acknowledgement of her decline, such was the purpose of the conference organised at the Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, in October 2004. These twin analyses of the evolution of the image of the United Kingdom combine vernacular interpretations and, perception from Britain's arch enemy and nonetheless ally. Our diachronic reflections, gathered in this bilingual book, basically deal with political and cultural history, including representations. Besides England, Wales, Northern Ireland and Scotland, imperial and European aspects are considered, as well as the "Special Relationship". From the 18th century, the exaltation of insularity, protestantism and a fundamentally anti-French patriotism cemented Britishness. In the aftermath of Waterloo, the Anglo-French antagonism was especially obtrusive on the economic and diplomatic fronts, against a background of imperial rivalry. In the 20th century, periods of anglophilia tempered with distrust alternated with anglophobic spells. Although it survives in graphic satire, the stereotype of "perfidious Albion" is fading as the United Kingdom's integration into the European Union gains ground.

ISBN 2-84467-083-0

18,50 €

POLITIQUES LOCALES ET CONCEPTIONS DE LA FAMILLE

APPROCHES HISTORIQUES ET SOCIOLOGIQUES

Jean-Paul BARRIÈRE, Vincent CARADEC
et Vanessa STETTINGER (éds.)

Quel sont les liens entre politiques sociales locales et famille ? Comment, aujourd'hui, les politiques sociales influent-elles sur les familles et façonnent-elles le regard qu'on leur porte ? Comment les familles considèrent-elles, à leur tour, les institutions locales ? Comment ces différentes influences se combinent-elles aux diverses échelles des processus politiques et sociaux ?

Le dernier tiers du xx^e siècle a été marqué par la montée en puissance à l'échelle nationale de structures et de politiques familiales qui ont peu

à peu effacé certains vestiges paternalistes des anciennes caisses de compensation et réduit la marge de manœuvre dont disposaient les caisses d'allocations familiales et les intervenants locaux. Mais à l'heure où font plus qu'émerger de nouvelles configurations de la parentalité, où l'on met l'accent moins sur les droits que sur des actions territorialisées destinées à responsabiliser les familles, où l'aide qu'on leur apporte passe de plus en plus par l'enfant, bien des éléments perturbent les fragiles équilibres antérieurs et contribuent à une redéfinition des politiques publiques.

La problématique des liens entre politiques sociales et famille est abordée dans cet ouvrage à travers un questionnement particulier, qui porte d'une part sur les conceptions de la famille sous-jacentes aux politiques sociales, et d'autre part sur la manière dont les politiques sociales agissent – plus ou moins volontairement – sur les liens familiaux, les encadrent et les mettent en forme.

ISBN 2-84467-084-9

14 €

L'ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE SELON GALIEN

Jacques BOULOGNE et Antoine DRIZENKO (éds.)

Figure de proue de la médecine antique et promoteur du génie d'Hippocrate, Galien doit sans aucun doute, pour une bonne part, à ses qualités pédagogiques d'avoir exercé une influence majeure sur la médecine occidentale jusqu'au XIX^e siècle. Son œuvre immense est née tout entière du souci de transmettre à des débutants ou à des disciples plus avancés dans l'art les connaissances accumulées tout au long de sa carrière de praticien et de chercheur. À cette fin, il a rassemblé en une discipline méthodiquement structurée toutes les parties constitutives du savoir médical et proposé aux étudiants qui présentent les aptitudes indispensables un véritable programme de lectures à effectuer et de compétences à acquérir, ordonnées selon un ordre logique visant à faire de l'élève un médecin idéal. Il est clair qu'à travers une telle ambition Galien se décrit lui-même indirectement comme le maître par excellence, celui-là seul en qui, après Hippocrate, l'on puisse avoir confiance. Ce sont quelques-unes des facettes de cet auto-portrait que

mettent en lumière les dix études réunies dans ce volume.

ISBN 2-84467-086-5

15,50 €

2005

OBSTACLES ET SUCCÈS SCOLAIRES Maria-Drosile VASCONCELLOS (éd.)

La question de la réussite scolaire a constitué un objet d'études pour les sociologues de l'éducation, en France et aux États-Unis, afin d'expliquer la mobilité sociale de certaines couches de la population (moyennes et populaires) à travers l'allongement de la scolarité et l'obtention de titres scolaires de plus en plus élevés permettant d'accéder à des positions sociales plus réputées.

Néanmoins, l'extension de la scolarisation a transformé les modes de fonctionnement de l'école : si tous les enfants sont accueillis dans le système éducatif, tous n'effectuent pas les mêmes parcours. D'une part, les diversifications des filières entraînent une valeur inégale des diplômes obtenus – général, technique ou professionnel – et d'autre part, par leur héritage socioculturel, les élèves sont confrontés aux différences de résultats scolaires. Ainsi, l'ampleur de l'échec scolaire constaté dans les années 80 a mis en évidence les relations entre les origines culturelles, ethniques, géographiques et sociales et les performances des élèves. La relative abondance des travaux à ce sujet a renforcé l'idée que les enfants d'origine étrangère issus des couches modestes et des quartiers « sensibles » seraient peu nombreux à accomplir des carrières scolaires réussies.

Or, les recherches à ce sujet démontrent qu'une fraction de cette catégorie d'élèves, en dépit des difficultés liées à leurs origines socio-économiques accomplissent des études supérieures y compris dans des filières dites « prestigieuses » et se présentent à des concours d'agrégation ou préparent des troisièmes cycles.

Un groupe de chercheurs au sein de l'équipe PROFÉOR et des chercheurs d'autres universités travaillant sur la même problématique ont participé à la réalisation de cet ouvrage. Ces travaux, dont les résultats sont ici présentés, ont permis d'étudier les parcours d'élèves issus des milieux

défavorisés en essayant de comprendre les conditions de leur réussite.

ISBN : 2-84467-076-8

28 €

LES GRECS DE L'ANTIQUITÉ ET LES ANIMAUX. LE CAS REMARQUABLE DE PLUTARQUE

Jacques BOULOGNE (éd.)

Cet ensemble d'études, centrées sur l'originalité de Plutarque et dont les auteurs appartiennent à neuf universités européennes (Leuven, Lille 3, Paris 4, Montpellier 3, Complutense de Madrid, Malaga, Coïmbra, Florence et Salerne), met en évidence l'importance que le monde animal revêtait pour les Anciens, en particulier les Grecs, dans le monde des hommes. S'y trouvent en effet examinée la place qu'ils occupent non seulement dans la vie sociale, familiale ou littéraire, mais plus encore dans les imaginaires collectifs et les débats d'idée sur la condition humaine et ses devoirs envers les espèces jugées inférieures. À travers ce thème sont abordées des questions aussi essentielles que celles de la justice à laquelle les animaux ont droit et du rapport de l'homme à la vie. Sa symbolique fait entrer dans les sphères de l'éthique, du politique, de l'astrologique et du religieux.

ISBN : 2-84467-073-3

17 €

MYTHES ET SOCIÉTÉS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE ENTRE LE SACRÉ ET LE PROFANE

Constantin BOBAS, Arthur MULLER et Dominique MULLIEZ (éds.)

L'ambition du présent volume, issu d'un colloque qui s'est tenu à Delphes en octobre 2000, sous l'égide des Universités Kapodistrias d'Athènes et Charles-de-Gaulle – Lille 3, est d'aider à mieux comprendre, à l'échelle d'un espace géographique commun à de très nombreux pays méditerranéens, le comportement culturel et politique des sociétés à travers la production des mythes. La puissance médiatrice de ces derniers inscrit en effet leur action à l'intersection du sacré et du profane.

Les études réunies ici abordent quelques uns des aspects de cette articulation sacré-profane à

travers les mythes qui ont le plus compté dans l'histoire tant des sociétés grecques que de celles qui, ailleurs en Méditerranée orientale comme en Occident, souvent par l'entremise du monde hellénique (la Grèce jouant le rôle d'une charnière interculturelle entre l'Orient et l'Occident), les ont intégrés dans leur propre culture : le champ chronologique s'étend donc de l'antiquité à nos jours, en passant par la période byzantine.

La perspective privilégiée ici est résolument anthropologique, et met en particulier à contribution les approches de l'histoire, de l'iconographie, de l'archéologie, de la philologie et de l'histoire littéraire et des idées. Les multiples utilisations idéologiques et artistiques de ces mythes ont conduit à organiser ce volume en trois parties, consacrées respectivement à la relation entre mythe et religion, entre mythe et littératures, entre mythe et histoire, société et politique.

ISBN : 2-84467-069-5

18,50 €

PENSÉE MYTHIQUE ET CRÉATION MUSICALE

Marie-Pierre LASSUS (éd.)

« Pensée mythique et création musicale » est né d'un colloque qui s'est tenu à Lille les 2 et 3 avril 2001 à la Maison de la Recherche de l'Université, accompagné d'une exposition autour de Maurice Ohana (1913-1992) et d'une réalisation artistique : *L'Office des Oracles* (1974), pour trois groupes vocaux (un quatuor vocal et deux chœurs mixtes) et trois groupes instrumentaux (14 instrumentistes dont 3 percussionnistes), placés sous la direction de Roland Hayrabedian. Représentée à l'église Saint-André de Lille, dans l'esprit des mystères antiques, l'œuvre a été conçue comme un rituel, exprimé aussi par des danseurs-mimes ou « chiffres d'expression », ayant pour fonction d'éveiller l'imagination de l'auditeur par une gestuelle précise. Cette façon d'envisager la musique comme un mystère était propre à M. Ohana qui pensait que l'artiste avait pour mission de « révéler les mystères et les mythes de l'humanité ». À la suite de Manuel de Falla (1876-1946) (« C'est une chose si mystérieuse, la musique ! ») qui voulait englober dans son œuvre toutes les musiques et tous les mythes, et de Claude Debussy (1865-1918) selon lequel « la beauté d'une œuvre d'art restera toujours mystérieuse » car « on ne pourra

jamais vérifier comment cela est fait », M. Ohana nous amène à nous intéresser à *ce qui fonde la musique*, aux mythes, symboles et rites oubliés par nos sociétés modernes et pourtant sous-jacents à l'humanité. Nous avons voulu par ce colloque, non pas « élucider » ce mystère, mais questionner la fonction symbolique de la musique en pénétrant dans l'univers musical de ce compositeur, traversé par des personnages mythiques qui s'expriment dans le langage secret des sons. En mettant ainsi la musique au service de l'imaginaire, nous avons voulu suivre au plus près la démarche de M. Ohana qui lui accordait une place prépondérante par rapport au langage. Cela justifie l'aspect pluri-disciplinaire de l'ouvrage, ouvert à un large public comme l'était l'œuvre de M. Ohana, aspirant à « une musique qui ne serait plus représentation mais partage ». Telle est la raison qui a motivé notre choix de *L'Office des Oracles*, qui rassemble au sein d'une même œuvre professionnels et non-professionnels accompagnés par un orchestre mobile, « sans séparation avec le public » pour que celui-ci participe à la célébration de ce mystère.

ISBN : 2-84467-075-X

17 €

SUR LE CONTRE LES PROFESSEURS DE SEXTUS EMPIRICUS

Joëlle DELATTRE (éd.)

Sextus Empiricus, surtout connu grâce au relais de Montaigne, par ses *Hypotyposes* (ou *Esquisses Pyrrhoniennes*, est aussi l'auteur de six « petits traités » intitulés *Contre les professeurs* ou *Contre les savants* (*Adversus mathematicos* I à VI). Cet ensemble de textes de longueur inégale, et pas si petits qu'on voudrait le faire croire, se présente comme une critique radicale et définitive de l'enseignement des disciplines probablement constitutives du curriculum, au II^e siècle de notre ère, à savoir la grammaire et la rhétorique, la géométrie et l'arithmétique, l'astrologie et la musique. L'auteur y développe différents types d'arguments qu'il qualifie lui-même de pyrrhoniens ou d'épicuriens, mais il les utilise d'une manière que les historiens de la philosophie ont eu tendance à considérer comme problématique et peu cohérente avec le reste de son œuvre.

Le présent volume rassemble autour de ces textes, jusqu'ici peu connus mais désormais accessibles

en français, les contributions de huit chercheurs en philosophie, en philologie classique, en épistémologie et en sciences de l'éducation, au nombre desquels toute l'équipe des traducteurs de l'édition bilingue, publiée sous la direction de Pierre Pellegrin.

Les échanges et discussions entre les contributeurs et certains des participants à la journée d'étude qui a eu lieu à l'Université de Lille 3 le 31 mars 2003 ont été retranscrits et mis en page en fin de volume, où on trouvera aussi un index des auteurs anciens cités et une liste des nombreuses références aux traités de Sextus Empiricus.

ISBN : 2-84467-077-6

17 €

L'EUROPE IMPROBABLE

Pierre VAYDAT (éd.)

« L'Europe improbable » : titre inactuel et surtout provocateur, serait-on tenté de dire, au moment précisément où, réputée désormais solidaire, elle s'agrandit et semble sur le point de parachever son unité. Et pourtant : depuis que des esprits d'élite, au long des siècles, ont rêvé cette union, l'Europe a été déchirée par ses antagonismes, dont les deux guerres mondiales ont accompli l'œuvre autodestructrice. Les études réunies dans ce livre analysent le passé européen sous cet angle. Avant 1945, il y avait bien une conscience européenne. Mais l'Europe existait uniquement sous deux formes : celle d'une république des savants, ou celle, plus imagée et donc plus répandue, d'un espace mental et racial que l'on opposait à des peuples ou à des civilisations que les Européens, fiers de se désigner comme tels, jugeaient attardés ou barbares jusque dans leurs raffinements. Quant aux transferts culturels intra-européens, ils ont été féconds sur des plans spécifiques, notamment dans la littérature et les arts, mais ils n'ont pas constitué au plan politique un facteur d'intégration. Bien souvent, au contraire, ils ont été ressentis comme des aliénations et suscité des réactions nationalistes.

ISBN : 2-84467-072-5

15,50 €

ROMAN, HISTOIRE, SOCIÉTÉ MÉLANGES OFFERTS À BERNARD ALLUIN

Yves BAUELLE, Annick BÉAGUE,
Marie-Madeleine CASTELLANI, Jacques DEGUY,
Claude GILLET, Christian MORZEWSKI, Aimé PETIT,
Paul RENARD et François SUARD (éds.)

Fondateur de la revue *Roman 20-50* et de la Société d'étude du roman du xx^e siècle, Bernard Alluin a joué dans les années 1980 un rôle important pour la structuration des études vingtiémistes en France, mettant son sens du dévouement et ses qualités d'organisateur au service de la constitution d'un réseau scientifique dynamique qui manquait avant lui à sa discipline. Par son refus des vaines polémiques, il a même participé, avec une énergie aussi chaleureuse que discrète, à la pacification de la critique universitaire, contribuant ainsi aux récentes évolutions de l'analyse des textes, désormais capable de concilier les acquis de la poétique et ceux de l'histoire littéraire, de recueillir l'héritage formaliste sans s'interdire de s'interroger sur les rapports de la fiction au devenir historique, au social, au politique.

Tel est l'esprit de la présente publication qui, sans dogmatisme, s'emploie pour l'essentiel à remettre en perspective le roman français du xx^e siècle sous l'angle de ses relations complexes à l'histoire et à la société, accordant une attention marquée à la délicate question de l'engagement. S'il s'attache principalement aux romanciers des années 1920-1950, qui eurent toujours la faveur de Bernard Alluin, cet ouvrage remonte aussi jusqu'aux origines – antiques et médiévales – du genre romanesque et déborde sur le xxi^e siècle. Enfin, plusieurs contributions rappellent, par leur sujet, deux traits majeurs de la personnalité de Bernard Alluin : son action en matière de politique universaire et ses origines septentrionales.

ISBN : 2-84467-071-7

28 €

LE MONDE ROMAIN À TRAVERS L'ÉPIGRAPHIE : MÉTHODES ET PRATIQUES

Janine DESMULLIEZ, Christine HOËT-VAN
CAUWENBERGHE (éds.)

L'épigraphie qu'elle soit grecque ou latine est l'une des sources essentielles de l'histoire de l'Antiquité

Romaine. Cette science des inscriptions qui a pris un essor considérable surtout à partir de la fin du XIX^e siècle, a permis tout au long du XX^e siècle. de mener un vaste renouvellement de nos conceptions historiques. Cette science permet le développement de méthodes de travail spécifiques dans les domaines de l'onomastique, de la prosopographie, mais débouche aussi sur des approches philologiques, juridiques et culturelles des textes qu'elle nous livre. Le but de cette manifestation scientifique a été de montrer, à travers la diversité des sujets retenus par les participants, la richesse de cette science. Nous avons voulu par ailleurs rééquilibrer les données entre le monde hellénophone et latinophone et valoriser les études épigraphiques concernant l'Antiquité Tardive. Sur une période de longue durée, ce colloque a montré les ruptures et les continuités entre le Haut-Empire et l'Antiquité Tardive.

ISBN : 2-84467-067-9

32 €

COLLECTIONNER DANS LES FLANDRES ET LA FRANCE DU NORD AU XVIII^e SIÈCLE

Sophie RAUX (éd.)

Le colloque *Collectionner dans les Flandres et la France du Nord* a eu pour objectif d'engager une réflexion sur la vaste question de la réception de l'art des anciens Pays-Bas dans les collections de la moitié Nord de la France au XVIII^e siècle. Trois thématiques indissociables, parce qu'elles s'éclairaient mutuellement, ont été retenues – le goût, le marché et les collections – et ont été orientées selon une double perspective, régionale et internationale. Ainsi, la présentation de quelques collections septentrionales inédites a permis de nourrir des questions plus vastes, telles que l'impact du rattachement des grandes villes du Nord à la monarchie française sur l'orientation du goût, ou encore le rôle des marchands flamands et parisiens dans la constitution des collections locales... et par effet de ricochet, l'étude de la circulation des objets d'art, la définition des mécanismes du marché, l'analyse des facteurs susceptibles d'influencer le choix des amateurs ont été envisagées selon l'approche beaucoup plus large des relations économiques et artistiques entre les anciens Pays-Bas autrichiens et la France du Nord. Loin de se limiter à la peinture, les études rassemblées ici,

portent également sur la tapisserie, le mobilier, les objets d'art, la gravure et le livre. Ancrées de Paris à Bruxelles, en passant par Arras, Lille, Bruges, Gand et Anvers, elles contribueront par leur diversité au développement d'une meilleure connaissance de la vitalité des échanges d'un côté à l'autre de la frontière, et à une meilleure compréhension des facteurs de l'élaboration de la culture visuelle du siècle des Lumières.

ISBN : 2-84467-066-0

23 €

2004

NATIONALISME JUIF ET ENVIRONNEMENT ARABE 1904-1917

Sobhni BOUSTANI & Françoise SAQUER-SABIN (éds.)

Le sionisme, apparu dans les milieux juifs d'Europe orientale durant les deux dernières décennies du XIX^e siècle, amène en Palestine plusieurs vagues d'immigrants.

Les pionniers qui s'installent en Terre d'Israël entre 1904 et 1907 affirment un nationalisme plus revendicatif que celui de leurs prédécesseurs. Ce qui, associé aux forces déclinantes de la puissance ottomane, mène à une redéfinition des rapports inter-communautaires. La confrontation avec les populations arabes se pose dès lors, de plus en plus, comme une lutte à caractère national.

Cette période est fondamentale pour la définition nationaliste de la présence juive en Palestine, mais aussi parce que ce nationalisme, même s'il n'en est pas l'unique cause, préfigure la naissance d'un nationalisme arabe. C'est la genèse d'un face-à-face entre deux revendications nationales qui n'ont toujours pas trouvé de détermination mutuelle.

Ce livre rassemble les actes d'un colloque qui se déroula les 6 et 7 mai 2002 à l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3.

ISBN : 2-84467-064-4

17 €

**LES ROMANCIERS FRANÇAIS
LECTEURS ET SPECTATEURS
DE L'ÉTRANGER (1920-1950)**

Anne-Rachel HERMETET (éd.)

Quelle place a été réservée à l'étranger dans la France littéraire et critique entre 1920 et 1950 ? À un moment où Paris est reconnue comme une capitale culturelle, où *La Nouvelle Revue Française* joue, en Europe, un rôle considérable de médiation intellectuelle et littéraire, il convient d'analyser les « rencontres » étrangères des romanciers français, d'explorer la part du décentrement, de l'ouverture à l'autre dans leur création mais aussi, comme en miroir, les effets de cette expérience de l'étranger dans la perception de leur identité. Quelles lectures ont été faites de Conrad, de Joyce, de Schnitzler, de D'Annunzio, des écrivains scandinaves ? Comment Gide, Mauriac, Rivière, Colette ou Camus ont-ils accueilli les littératures étrangères ? Comment Martin du Gard ou Giraudoux ont-ils fait œuvre d'adaptateur ? Et parce que l'entre-deux-guerres voit l'efflorescence de nouvelles formes théâtrales, que les metteurs en scène du Cartel, en particulier, ouvrent largement les portes de leurs salles aux pièces venues d'ailleurs, il importe de ne pas oublier que les romanciers « 20-50 » ont été non seulement des lecteurs mais aussi des spectateurs de théâtre ou, comme Romain Rolland, d'opéra. L'analyse des écrits critiques, des préfaces, journaux intimes ou correspondances conjointe à celle des œuvres romanesques, l'étude des périodiques, comme *La Nouvelle Revue Française* ou *L'Action française*, celle des traductions ou des adaptations permettent de mettre en évidence les différentes approches des littératures étrangères, de la méfiance, voire du rejet, à l'appropriation.

Réunissant les communications prononcées lors du colloque international « Les romanciers français lecteurs et spectateurs de l'étranger (1920-1950) », organisé les 15 et 16 mars 2002 par le Centre de Recherche en Littérature générale et comparée et le Centre « Roman 20-50 » de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, cet ouvrage permet ainsi d'esquisser une carte du goût littéraire en France dans la première moitié du xx^e siècle.

ISBN : 2-84467-060-1

17 €

EN DEÇÀ ET AU-DELÀ DE LA RATIO

Valérie NASS (éd.)

Les actes de la journée d'étude « En deçà et au-delà de la *ratio* », qui s'est tenue à l'Université de Lille 3 les 28 et 29 septembre 2001, s'inscrivent dans le cadre du réseau thématique international « le phénomène littéraire au I^{er} siècle de notre ère ». Créé à Lille en 1997, il se propose d'étudier le « fonctionnement » de la pensée antique à travers des axes de lecture transversaux. Après « l'imaginaire » (Perpignan, 2000) et avant les « *mirabilia* » (Lausanne, 2003), le thème de la *ratio* sert de fil conducteur pour explorer les modes de constitution et d'organisation de la réflexion dans des textes grecs et latins. De sens plus large mais tout aussi complexe que le français « raison », la *ratio* – par exemple faculté de l'esprit, outil de connaissance, mais aussi principe rationnel à l'œuvre dans la nature et principe divin – constitue à la fois un point de départ par les interrogations et les liens qu'elle suscite et un point d'aboutissement comme objet à définir. Elle est ici plus particulièrement étudiée lorsqu'elle se trouve confrontée à ses marges, à ce qui est « en deçà et au-delà de la *ratio* ». Cette perspective amène à rencontrer les notions de méthode, de théorie de la connaissance, de merveilleux, d'irrationnel, de déraison, de raisonnable..., à travers la réflexion sur le savoir que mènent et suscitent Vitruve, Plin l'Ancien, Sénèque, Galien, Plutarque et Théon de Smyrne, Macrobie, les déclamations latines et enfin Lactance. Ainsi se trouvent confrontés, au service d'une approche commune, des textes scientifiques et techniques, littéraires, philosophiques, rhétoriques et médicaux.

ISBN : 2-84467-059-8

15,50 €

**L'HISTOIRE IRRESPECTUEUSE.
HUMOUR ET SARCASME DANS LA
FICTION HISTORIQUE.**

(Espagne, Portugal, Amérique latine)

Mercedes BLANCO (éd.)

Les études ici réunies portent sur des récits ou des pièces de théâtre qui convoquent un référent historique en détournant de manière comique, cocasse ou bouffonne, le discours qui en la matière fait autorité. Dans les marges de l'Histoire officielle,

surgissent des récits ou des représentations déviantes, propres à la discréditer, à en faire soupçonner le mensonge, ou du moins à lui contester le monopole de la vérité. Cependant, la variété des objets étudiés, s'étalant du *xvi*^e siècle à l'extrême fin du *xx*^e, permet de voir que la façade comique de ce type d'œuvres peut recouvrir les stratégies les plus diverses, du divertissement à la critique la plus radicale, et de la mystification à la subversion. On constate à la lecture de ces essais que l'humour et le sarcasme, épisodiquement présents à toute époque dans le discours historique, ont acquis une présence massive dans la fiction à décor historique du *xx*^e siècle, parfois peut-être à l'état de poncifs de la contestation et du non-conformisme, parfois porteurs d'un questionnement authentique à propos du sens et du non-sens de l'Histoire.

ISBN : 2-84467-053-9

15,50 €

2003

LA MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE : UN BILAN

Vincent TIFFON (éd.)

Le demi-siècle – 1948-2000 – de création électroacoustique qui vient de s'écouler incite à dresser un bilan. Ont été sollicités, pour prendre part à ce colloque organisé par Ricardo Mandolini et Vincent Tiffon, des musicologues et plusieurs générations de compositeurs et chercheurs de musique électroacoustique – des pionniers, des continuateurs mais aussi la jeune génération.

Si la plupart des interventions s'inscrivent dans une perspective historique (en interrogeant les origines de la musique concrète et/ou électronique, en détaillant les activités de tel ou tel studio de recherche, en observant l'évolution des conditions de production de ces musiques électroacoustiques, ou encore en observant les mutations des stratégies des compositeurs dans leurs pratiques des institutions), ces contributions posent également la question essentielle du statut de la technologie analogique puis numérique dans la création. Ainsi sont abordés les liens qui unissent les créateurs et les outils technologiques. Se dessine alors une cartographie des enjeux entre nouvelle technolo-

gie et matériau musical, outil technique et valeur esthétique.

ISBN : 2-84467-058-X

14 €

SATIRE POLITIQUE ET DÉRISION (Espagne, Italie, Amérique latine)

Mercedes BLANCO (éd.)

Les objets sémiotiques étudiés dans cet ouvrage appartiennent aux genres les plus divers – fêtes, pamphlets, brochures, poèmes, théâtre, roman –, et leur date va du Moyen Âge aux dernières années du *xx*^e siècle. Tous sont porteurs d'un discours satirique à coloration politique, dirigé contre des instances en position dominante, qu'elles s'incarnent dans des individus, des gouvernements, des systèmes politiques ou des idéologies. Le regroupement de ces études portant sur des objets si divers permet d'entendre des échos, d'entrevoir des constantes de ce type de discours, et surtout d'apercevoir le rôle multiple et ambigu du rire, outil d'une rhétorique de l'invective, antidote au charisme du pouvoir, parfois garant d'irresponsabilité et souvent dernier rempart contre l'insoutenable.

ISBN : 2-84467-056-3

15,50 €

LES ÉTUDES LITTÉRAIRES FRANCOPHONES : ÉTAT DES LIEUX

Lieven D'HULST, Jean-Marc MOURA (éds.)

Le bilan critique des études littéraires francophones est une tâche d'une redoutable ambition. Leurs développements internationaux actuels comme les évolutions des lettres d'expression française rendent cependant la tentative nécessaire. À cet effet, nous avons choisi de distinguer les trois volets complémentaires de la théorie, de la méthodologie et de l'histoire, ces catégories servant de points d'ancrage à la présentation et à la discussion d'un ensemble de démarches francophones souvent divergentes. Des chercheurs spécialistes d'un champ d'étude ou d'une région de la francophonie interrogent l'actualité des dispositifs conceptuels généraux ou adoptés pour telle littérature, examinent la pertinence des modèles historiographiques et méthodologiques en vigueur avec le double souci d'une

clarification de leur domaine et d'une contribution à un programme d'études littéraires francophones rigoureux, donc porteur d'avenir.

ISBN 2-84467-052-0

18,50 €

QUATRE POÉTESSES JUIVES DE LANGUE ALLEMANDE.

**ELSE LASKER-SCHÜLLER,
GERTRUD KOLMAR, ROSE AUSLÄNDER,
NELLY SACHS**

Claude CAZALÉ-BÉRARD, André COMBES, Andrée LEROUSSÉAU (éds.)

Quatre poétesses juives, Rose Ausländer, Gertrud Kolmar, Else Lasker-Schüler, quatre noms de femmes écrivains dont la convergence d'écriture autour de certains thèmes est manifeste : la relation complexe à la tradition du Livre et à la modernité ; l'interpellation de l'identité juive par le national-socialisme ; celle de la féminité par la judéité ; l'émergence et la cristallisation d'une écriture poétique « traversée par/et traversant » la persécution, l'extermination, l'exil.

Sur fond de traductions récentes : celles de Nelly Sachs par Mireille Gansel, de Gertrud Kolmar par Laure Bernardi, de Rose Ausländer par Michel Lemercier ou de Else Lasker-Schüler par Jean-Yves Masson, ces quatre « poétesses juives de langue allemande » ont été réunies ici pour faire apparaître les points communs et les différences du travail poétique effectué sous le signe de cette triple identité. Les thèmes abordés par les communications se croisent et se recourent : exclusion, persécution, exil/assimilation, judéité, identité/la langue « non perdue » (P. Celan) et la « langue sauvée » (E. Canetti).

Ce qui rapproche ces destinées – exceptionnelles par la grandeur poétique et le malheur existentiel, par la manière de dire dans la clarté du poème l'obscurité des temps –, c'est la croyance essentielle et dérisoire en la force de l'écriture pour un sujet menacé de perdition, la confiance en une parole de paix énoncée au bord du gouffre, en l'indestructible « possibilité de l'impossible ».

ISBN 2-84467-051-2

15,50 €

LA NUMÉRISATION DES TEXTES ET DES IMAGES : TECHNIQUES ET RÉALISATIONS

Isabelle WESTEEL et Martine AUBRY (éds.)

Encore expérimentales il y a quelques années, les techniques de numérisation commencent à se généraliser. Il est temps pour les bibliothèques, archives, centres de documentation et de recherche de se les approprier et de les faire évoluer. Les journées sur la numérisation organisées à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, les 16 et 17 janvier 2003, ont abordé diverses questions techniques : normes, formats, structuration des données, mise en ligne et accès aux documents numérisés... Pratiques, techniques et concrètes, les communications réunies dans ce recueil visent à exposer des choix possibles dans la conduite des projets de numérisation. Un leitmotiv revient au cours des exposés : une nécessité de collaboration et de coopération à tous les niveaux. Il apparaît aussi nettement que parmi les différents acteurs engagés, la contribution des usagers (« large » public ou communauté des chercheurs) est une donnée essentielle dans la constitution des bibliothèques numériques.

ISBN 2-84467-050-4

17 €

LE THÉÂTRE INCARNÉ.

Études en hommage à Monique Dubar

Franck BAUER et Guy DUCREY (éds.)

Faire vivre le théâtre dans ses aspects historiques, dramaturgiques, scénographiques et littéraires : telle a été et demeure la passion de Monique Dubar. Ses collègues et amis ont voulu lui rendre hommage dans ce livre. Proposées aux libres parcours des lecteurs, les études qu'il rassemble portent tantôt sur le texte lui-même, ses figures et ses stratégies, tantôt sur sa dramaturgie et sa mise en scène, tantôt enfin sur les procédés de réécriture et la réception des pièces. Nous avons souhaité que diverses périodes historiques y soient représentées, de l'Antiquité à la production contemporaine : non seulement pour réunir des spécialistes de toutes les époques, mais pour honorer aussi l'étendue même des intérêts de Monique Dubar.

Si le théâtre de Claudel et la période 1880-1940 se taillent la part belle dans cet ensemble, c'est que Monique Dubar a apporté la plus précieuse

et la plus régulière contribution à l'étude de ces deux champs. Il était naturel de vouloir entrer en dialogue avec elle sur ces questions, et saluer ainsi ses travaux. Il fallait aussi que dans un ouvrage dédié à une germaniste passionnée, la littérature d'outre-Rhin fût représentée, comme devait l'être aussi cette région du Nord de la France, dont Monique Dubar se réclame toujours si fièrement, et qu'elle défend si justement : un Nord créatif, inventif, ouvert sur le monde. Un Nord qui vit d'échanges, de partages entre cultures diverses, et d'amitiés fidèles.

ISBN 2-84467-048-2

18,50 €

ACTUALITÉ D'UNE ÉDUCATION DE L'ÉMOTION ET DE L'INTELLIGENCE **JANUSZ KORCZAK**

Ou ce que laisser seul un enfant signifie
Maryla LAURENT (éd.)

ISBN 2-84467-049-0

épuisé

LE JARDIN ROMAIN. ÉPICURISME ET POÉSIE À ROME.

Mélanges offerts à Mayotte Bollack
Annick MONET (éd.)

Philodème et Lucrèce : un Syrien hellénisé et un Romain unis par une même pensée philosophique. Deux écrivains et poètes qui ont choisis l'un la prose grecque, l'autre la langue poétique latine pour exprimer leur épicurisme. Le *Képos* d'Épicure a quitté Athènes pour fleurir en Campanie, en cette période troublée de la fin de la République romaine.

Depuis longtemps, Mayotte Bollack a fait beaucoup pour sauvegarder l'unité des études grecques et latines. En tant que grande spécialiste de l'épicurisme, elle participa à l'édition commentée qui fit date de la *Lettre à Hérodote* d'Épicure, avant de publier *La raison de Lucrèce* où sont proposées de nouvelles voies à la recherche lucrétienne. Aussi ne pouvait-elle que se passionner pour la question des contacts éventuels entre Lucrèce et Philodème, et de leur connaissance mutuelle, qui, encore aujourd'hui, reste en débat.

Le présent recueil de contributions en son honneur est le fruit d'une collaboration internationale.

Des chercheurs européens et américains, d'horizon très divers, latinistes, hellénistes, historiens, philologues, papyrologues, y apportent des éclairages nouveaux et spécifiques sur la place de la parole poétique au sein du Jardin et sur l'enseignement de la doctrine. Chacun, apportant sa pierre à l'édifice, concourt à faire mieux connaître l'épicurisme du premier siècle avant notre ère.

Bibliographie et index constituent des outils indispensables à la circulation du lecteur à travers l'ouvrage.

ISBN : 2-84467-057-1

28 €

LES ÉGLISES ALLEMANDES PERSÉCUTÉES PAR LES NAZIS. QUE SAVAIT-ON ?

Le bulletin *Kulturkampf*, 1936-1939

Danielle DELMAIRE, Catherine MASSON, Thibault TELLIES (éds.)

Trente cinq ans après avoir été prudemment dissimulé sur de hautes étagères de la bibliothèque centrale de l'Université catholique de Lille par le chanoine Auguste Leman, le bulletin d'information *Kulturkampf* est extrait de sa poussière par la curiosité de Gilbert Dehon. Les rédacteurs, des catholiques allemands, nous restent inconnus.

Pour que leur combat contre le nazisme ne tombe pas dans l'oubli, Gilbert Dehon prit l'initiative d'organiser le colloque dont les actes sont publiés ici. Replacé dans le contexte des événements des années 1936-1939, cet engagement apparaît nettement courageux. Des relais français et anglais ont permis aux rédacteurs de diffuser ce qu'ils savaient, ce qu'ils entendaient. Le bulletin *Kulturkampf* est l'expression d'une résistance spirituelle à l'idéologie nazie.

Le colloque entre donc dans le débat des historiens : les Allemands furent-ils tous des complices de Hitler ?

ISBN 2-84467-047-4

17 €

2002

LES EMPLOIS-JEUNES : NOUVEAUX MÉTIERS, NOUVELLES PROFESSIONNALITÉS

Maria-Drosile VASCONCELLOS (éd.)

Dans le cadre de l'équipe de recherche PROFEOR, rattachée à l'UFR des Sciences de l'Éducation de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, un groupe de chercheurs s'est constitué autour du programme « nouveaux services, nouveaux emplois » lancé par le gouvernement en octobre 1997 et visant à proposer des emplois aux jeunes en difficulté d'insertion professionnelle. Les activités de ce groupe de recherche ont débouché sur une journée d'études, dans le cadre de l'école doctorale de cette Université, qui a compté sur la participation de chercheurs engagés dans des recherches autour de ce dispositif et de collègues des universités ou des laboratoires de recherche relevant particulièrement de la sociologie de l'éducation ou du travail.

Cet ouvrage s'est construit de ces échanges et de la présentation des recherches élaborées à partir de la problématique proposée. Et cette problématique s'est notamment développée autour des nouvelles modalités de professionnalisation que soulève ce dispositif. En effet, contrairement aux dispositifs antérieurs fondés sur la logique du placement des jeunes à l'égard d'un emploi précis, le programme emplois-jeunes s'organise autour de l'idée de création de nouvelles activités donnant lieu à des emplois censés devenir pérennes. Par son action dans un espace social précis, accompagné par des professionnels confirmés, le jeune doit créer son propre poste ou fonction au sein d'institutions relevant de l'éducation, de la santé, de la ville, des transports urbains, etc. Par leur exercice professionnel, les jeunes devraient proposer des activités inédites qui, dans la plupart des cas, représentent l'agrégation de tâches relevant de diverses fonctions. Gagnant progressivement en autonomie, elles deviennent ainsi des activités qui se complexifient pour constituer ensuite des métiers ou des professions bénéficiant d'une cohérence interne, d'une visibilité sociale ou d'une utilité précise. Plus qu'une insertion professionnelle, les objectifs visés consistent à offrir aux jeunes des postes ou des fonctions relativement stables, pendant cinq ans,

renouvelables tous les ans, développant des activités, constituant des emplois nouveaux.

En somme, c'est l'analyse de la professionnalisation au moment où une profession apparaît qu'il nous a été donné d'étudier. Saisir ce moment rare a été, pour le chercheur, la raison première qui a orienté la constitution de ce groupe de recherche et cet ouvrage témoigne du fructueux travail accompli.

ISBN 2-84467-046-6

18,50 €

L'INTERPRÉTATION : OBJETS ET MÉTHODES DE RECHERCHE

Patrice de la BROISE (éd.)

Convenons que l'interprétation est un « entre-deux » : entre production et reconnaissance, en information et communication, entre élucidation et création... Cet « entre-deux » explique notre parti-pris éditorial : sortir l'interprétation de l'herméneutique, « science de l'interprétation », pour considérer l'immanence de l'interprétation dans les sciences sociales.

Ce qui, dans les projets muséographiques, caractérise la rencontre de deux logiques (une logique de production et une logique de reconnaissance) est aussi un domaine que la philosophie, la linguistique et la sémiotique ont contribué à baliser. D'autres disciplines, comme l'histoire, la psychologie et la sociologie, en appellent également à l'interprétation dans ses implications méthodologiques et /ou déontologiques.

Aussi, le concept d'interprétation nous semble suffisamment riche et fédérateur pour faire écho à la pluralité des travaux conduits au sein des différentes équipes de recherche, notamment en sciences de l'information et de la communication.

Les textes ici rassemblés font suite aux deuxièmes « rencontres de l'interprétation » organisées conjointement à Roubaix en mai 2000 par le Groupement d'Équipes de Recherche Interdisciplinaire en Communication (GÉRICO – Université Lille 3) et le Centre de Recherche sur la Culture et les Musées (CRCM – Université de Bourgogne). Titrées « L'interprétation : objets et méthodes de recherches », elles constituent une tentative originale de dialogue entre chercheurs qui, dans leurs disciplines et pour leurs objets respectifs, sont aux prises avec l'interprétation.

Patrice de la Broise, en charge de coordonner les contributions à cet ouvrage collectif, est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à Lille 3.

ISBN 2-84467-00-0

15,50 €

REGARDS SUR LE SPORT

Hommage à Bernard Jeu

Jean-Marc SYLVAIN et Noureddine SEOUDI (éds.)

Les essais rassemblés dans ce volume représentent une sélection des textes de conférences prononcées dans le cadre des tables rondes organisées depuis 1976 par le centre de recherche en analyse du sport de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3. Si les rencontres ont pris peu à peu la forme de conférences-débats, l'esprit, lui, est resté le même, fidèle à ce que Bernard Jeu, fondateur et directeur du centre de recherche jusqu'en 1991, avait suggéré. À la fois prétexte pour faire se rencontrer la communauté universitaire et le milieu sportif associatif, invitation à une lecture plurielle du sport et appel à considérer ce dernier comme un authentique objet de recherche dans une université à dominante littéraire.

Les thèmes abordés dans le présent ouvrage embrassent un vaste horizon. Ici en liaison étroite avec les préoccupations du milieu sportif (la déontologie, le club, le sport affinitaire...), là dans une approche plus globale sur le sens et les significations du sport (la contre-société sportive, sport et jeu...), les sujets traités constituent, pour l'universitaire, pour le cadre bénévole ou salarié du sport, pour l'étudiant, un échantillon des angles d'approche possibles, pour la partie sciences humaines et sociales, dans la mosaïque des recherches menées sur le sport.

Ils sont enfin, pour les collègues ou amis de Bernard Jeu, universitaires et non universitaires, l'occasion de rendre hommage à celui qui, universitaire et théoricien du sport mais aussi et surtout dirigeant sportif responsable, n'a eu de cesse de fustiger le moindre propos académique sur le sport.

ISBN 2-84467-045-8

18,50 €

JUIFS ET CHRÉTIENS, ENTRE IGNORANCE, HOSTILITÉ ET RAPPROCHEMENT (1898-1998)

Annette BECKER, Danielle DELMAIRE,
Frédéric GUGELOT (éds.)

1898 : L'affaire Dreyfus divise la France.

1948 : Après la conférence de Seelisberg, Jules Isaac fonde l'Amitié judéo-chrétienne de France. En 1998, le colloque évoque cent ans d'histoire des haines et des rapprochements entre juifs et chrétiens. C'est parfois durant ce siècle tragique dont le Shoah forme le cœur que le dialogue a pu surgir. Dans les tranchées, une certaine solidarité a souvent fait fi des divergences et les persécutions nazies ont suscité des actes de sauvetage : des chrétiens et des juifs se parlent, s'écoutent et comprennent les liens qui peuvent les mener vers une entente sincère.

Mais ces avancées s'accompagnent de blessures mal cicatrisées, voire de nouveaux coups portés au rapprochement. À cause des « affaires » (l'affaire Dreyfus, durant laquelle la majorité des catholiques penche en faveur de l'antisémitisme, les tentatives de conversion dont l'affaire Finaly, ou l'affaire du Carmel d'Auschwitz, durant laquelle la partie juive eut du mal à faire entendre ses revendications pour le droit au respect de ses morts) le dialogue est parfois interrompu.

Une histoire d'un siècle qui porte aussi un éclairage sur des événements récents, mais postérieurs au colloque, comme le voyage du Pape Jean-Paul II en Terre Sainte.

ISBN 2-84467-043-1

18,50 €

L'HOMME DÉFIGURÉ

L'imaginaire de la corruption et de la défiguration

Pierre VAYDAT (éd.)

Le thème de la défiguration englobe tous les faits et les mythes relatifs à ce qu'on appelle plus communément condition pécheresse, aliénation, décadence, dégénérescence ; en somme, tout ce qui, dans le phénomène humain, représente un écart, un égarement ou même une dissonance esthétique par rapport à une figure de l'homme relevant de la sainteté, de l'idéal ou, sur un plan biogé-

matérialiste, de la santé mentale et physique. Il y a eu d'abord les conceptions platoniciennes et judéo-chrétiennes de l'ère métaphysique et théologique. À celles-ci sont venues se superposer, mais sans les faire disparaître, et même en contractant avec elles de curieux mariages, le rousseauisme, le marxisme et le racisme sous leurs divers avatars. Le paradigme de l'homme défiguré peut inspirer, dans le domaine politique, tous les raidissements et toutes les surenchères. Il peut être invoqué pour justifier une idéologie de la régénération nationale comme pour légitimer une doctrine émancipatrice. Dangereux politiquement par sa charge d'irrationalisme, le thème de la défiguration a été immensément fécond au plan des arts et des littératures. Le religieux, le politique, la pensée philosophique, les arts et l'expression littéraire : voilà les cinq cadres d'une réflexion commune sur l'une des préoccupations anthropologiques les plus constamment fascinantes.

ISBN 2-84467-042-3

23 €

LE NÉERLANDAIS EN FRANCE ET EN BELGIQUE FRANCOPHONE :
approches scientifiques et didactiques
HET NEDERLANDS IN FRANKRIJK EN IN FRANSTALIG BELGIË
wetenschappelijk en didactisch benaderd
 Philippe HILIGSMANN (éd.)

Cet ouvrage reprend la plupart des communications présentées lors du colloque *Le néerlandais en France et en Belgique francophone : approches scientifiques et didactiques / Het Nederlands in Frankrijk en in Franstalig België wetenschappelijk en didactisch benaderd*, qui s'est déroulé du 22 au 24 mars 2001 à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3. Ce colloque a non seulement mis l'accent sur les derniers développements dans le domaine du néerlandais langue étrangère en France et en Belgique francophone, mais a également permis d'établir un dialogue entre les néerlandisants des deux pays. Les articles repris dans ce recueil ont trait à la linguistique, à la littérature, à la traductologie, à la civilisation et la culture, au néerlandais des affaires et à la didactique du néerlandais langue étrangère. Ils donnent un aperçu de la richesse et de la diversité des études néerlandaises dans les deux pays.

Deze bundel bevat de teksten van de meeste lezingen gehouden tijdens het colloquium *Le néerlandais en France et en Belgique francophone : approches scientifiques et didactiques / Het Nederlands in Frankrijk en in Franstalig België wetenschappelijk en didactisch benaderd*, dat plaatsvond van 22 t.e.m. 24 maart 2001 aan de Universiteit Charles-de-Gaulle – Lille 3. Het colloquium had tot doel informatie te verstrekken over de meest recente ontwikkelingen op het gebied van het Nederlands als vreemde taal in Frankrijk en in Franstalig België, en een dialoog tot stand te brengen tussen de neerlandici uit beide landen. De artikelen uit deze bundel hebben betrekking op taalkunde, letterkunde, vertaalwetenschap, maatschappij en cultuur, zake-lijk Nederlands en didactiek van het Nederlands als vreemde taal. Ze geven een overzicht van de rijkdom en van de diversiteit van de neerlandistiek in beide landen.

ISBN 2-84467-041-5

32 €

DISCOURS SUR LE PRIMITIF

Fiona McINTOSH-VARJABÉDIAN (éd.)

Peut-on encore parler du primitif ? Tour à tour fondateur et sauvage destructeur, le primitif est détenteur d'une force aujourd'hui disparue ou d'une barbarie qu'on voudrait voir disparaître à jamais. Figure ambivalente s'il en est, au carrefour du discours scientifique et de la construction fantasmatique, il interroge notre perception de l'humanité et de la civilisation.

Confrontant la représentation des poètes et des romanciers avec celle des géographes voire des ethnologues, ces études ont été écrites par des spécialistes de tous horizons. Elles ont été réunies afin de montrer les différentes facettes d'une notion, qui reste pertinente malgré les dérives dont elle a été le support et l'alibi. Enfin, elles ont pour ambition de faire saisir au lecteur le passage constant, dans tout discours primitiviste, des certitudes factuelles aux interrogations allégoriques et poétiques, des fantasmes missionnaires et globalisants aux expériences intérieures et subjectives d'un humanité qui se cherche.

ISBN 2-84467-040-7

18,50 €

IMAGES DE L'ALTÉRITÉ

André COMBES, Anne-Marie CORBIN, Irina FOUGERON (éds.)

Les textes théoriques sur les diverses formes que peuvent prendre les « images de l'altérité » et les diverses modalités qui en régissent le fonctionnement ont permis l'émergence d'une nouvelle discipline scientifique : l'imagologie. De fait, celle-ci, qui peut aussi bien scruter les profondeurs des constructions imaginaires dont se nourrissent mainte configuration idéologique et maint conflit identitaire, que s'intéresser par exemple aux représentations littéraires et artistiques que produit le regard itinérant, hérite d'acquis très anciens. Toutes les grandes philosophies et toutes les grandes littératures ont peu ou prou mis en scène le regard de l'un/des uns sur l'autre/les autres. Le champ d'investigation est donc très vaste et les contributions à cet ouvrage collectif entendent n'en arpenter que quelques parcelles qui, toutes, analyseront les circulations, transferts ou échanges idéologiques et culturels à l'œuvre dans les représentations de certaines altérités. Car ces topographies imaginaires, souvent aisément transposables, s'inscrivent ici dans une aire géographique, linguistique et culturelle particulière qui en est le point de départ où le lieu conflictuel de rencontre (on pense aux nombreuses focalisations obsessionnelles sur la judéité) : cette Europe centrale et orientale qui, de par ses fluctuations politiques et culturelles immémoriales et perdurables, semble être une matrice inépuisable d'« images de l'altérité ». Les regards que cette Europe-là tourne vers l'extérieur, par libre choix ou par contrainte (voyages et exils), ou ceux qu'elle attire sur elle, ceux aussi qu'elles porte sur elle-même en clivant ou excluant mainte identité qui pourrait lui être intrinsèque, seront donc au centre de ces études.

ISBN 2-84467-039-3

17 €

CRISE FIN-DE-SIÈCLE ET TENTATION DE L'EXOTISME

Guy DUCREY & Jean-Marc MOURA (éds.)

« Fin de siècle » : anathème ou gémissement, la notion connue, entre 1880 et 1900, une fortune considérable en Europe. De Vienne à Londres, de Berlin à Paris, elle servit à désigner un univers en décadence, dont on évoquait inlassablement le

proche effondrement. Crises politiques et sociales, scandales financiers, montée des féminismes, criminalité et triomphe du fait divers, immoralité et prostitution, industrialisme et pollution, syphilis et hystérie étaient convoqués péle-mêle pour témoigner, à charge, contre l'époque et nourrir l'angoisse de l'apocalypse. Un réseau de représentations – largement fantasmatiques – s'établit ainsi auquel les écrivains, mais aussi les dramaturges, les peintres et les sculpteurs, contribuèrent largement.

Si la recherche des trente dernières années s'est largement penchée sur la crise fin-de-siècle, pour en désigner les symptômes, les figures mais aussi les richesses et les inventions formelles, elle a plus rarement tenté d'en dessiner les solutions – telles, du moins, qu'on les rêvait à l'époque. Car s'il était vrai que le monde était en décadence, que fallait-il faire ? Rêver, disaient ceux-là. Se jeter dans l'anarchisme, dans la réaction nationaliste ou dans l'exaltation de la nature, répondaient quelques-uns.

Et pour d'autres encore : partir. Voyager, s'exiler pour survivre, pour revivre, pour agir. C'est à ces derniers que cet ouvrage s'attache, voyageurs véritables ou rêvés par la fiction, journalistes, peintres, musiciens, militaires ou explorateurs, tous attirés par les lointains. Se peut-il que la crise fin-de-siècle ait trouvé une solution fantasmatique dans le départ ? Mais à quelles conditions exactement ? Fallait-il que ce voyage fût conquête ? Colonisation ? Fuite ? Exil à soi-même ? Et si au contraire, tous ces « embarquements pour Ailleurs » n'avaient jamais servi qu'à vérifier l'étendue du mal et à en mesurer la gravité ? Si la tentation de l'exotisme témoignait elle-même de la crise ? Autant de questions qu'autour de 1900 la littérature mais aussi les autres arts posèrent sans relâche et que l'on s'efforce ici d'articuler.

ISBN 2-84467-038-5

18,50 €

THÉORIE DES ARTS ET CRÉATION ARTISTIQUE DANS L'EUROPE DU NORD DU XVI^e AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

Michèle-Caroline HECK, Frédérique LEMERLE, Yves PAUWELS (éds.)

Le colloque *Théorie des arts et création artistique dans l'Europe du Nord du XVI^e au début du XVIII^e siècle* se proposait de mettre en évidence les rapports entre

les données théoriques de l'art (théories esthétiques, traités et manuels professionnels, recueils de modèles), et la pratique de la création artistique dans les Pays-Bas, en Allemagne et en Angleterre. Dans cette perspective, les communications soulignent les liens établis entre les architectes et les peintres de cette aire géographique et les grands courants d'idées contemporains, dont les sources sont principalement antiques et italiennes au XVI^e siècle, puis françaises, et étudient la manière dont la pratique des artistes se dégage de ces modèles pour affirmer une spécificité relative à leur génie particulier, à leur milieu artistique et aux habitudes proprement locales ou nationales.

ISBN 2-84467-035-0

28 €

200 I

LA RÉCEPTION DU ROMAN FRANÇAIS CONTEMPORAIN DANS L'EUROPE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Anne-Rachel HERMETET (éd.)

Issu d'un colloque international organisé les 19 et 20 mars 1999 par le Centre de Recherche en Littérature Générale et Comparée et le Centre « Roman 20-50 », de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, le volume est destiné à faire le point sur la réception du roman français contemporain dans l'Europe de l'entre-deux-guerres, dans une perspective historique et esthétique.

Mêlant des monographies sur un auteur français ou sur un récepteur étranger et des contributions consacrées à une revue ou à un ensemble de périodiques, l'étude fait dialoguer les phénomènes collectifs et les lectures singulières et ressortit des figures de grands médiateurs, universitaires, traducteurs ou critiques, et les canaux qu'emprunte leur activité. L'analyse s'articule autour de deux grands axes : il s'agit, d'une part, de mesurer comment le roman français a pu influencer sur la pratique littéraire de romanciers étrangers et contribuer ainsi à l'évolution des littératures nationales ; d'autre part, de confronter à partir d'exemples précis, différentes perspectives nationales pour cerner ce que les lecteurs européens entendaient par « roman français » et mettre en évidence d'éventuels invariants du discours critique, ce qui conduit à poser la question

de la modernité du genre telle que la perçoivent les lecteurs étrangers.

ISBN 2-84467-037-7

17 €

LA CATHÉDRALE

Joëlle PRUNGNAUD (éd.)

C'est au XIX^e siècle que s'est forgé le concept de *cathédrale* au sens où nous l'entendons aujourd'hui, c'est-à-dire à la fois lieu de culte, monument historique, modèle architectural, symbole de la cité et emblème de la nation. Édifice urbain le plus prisé des circuits touristiques, la cathédrale se visite désormais comme un musée. Il n'en a pas toujours été ainsi, c'est pourquoi il importe d'interroger les œuvres littéraires du passé pour comprendre comment s'est peu à peu façonné l'imaginaire de la cathédrale dont nous avons reçu l'héritage. Les études réunies dans ce volume s'attachent à suivre les fluctuations du regard porté sur l'édifice selon le contexte historique, idéologique, religieux ou artistique. Elles s'efforcent de restituer les différentes images qui en ont été transmises par le texte littéraire, du Moyen Âge au XX^e siècle. Les auteurs contemporains de sa construction n'en avaient certes pas la même perception que les écrivains de la génération romantique, par exemple. Si l'approche diachronique rend possible la comparaison et permet de mesurer les écarts entre les époques, l'analyse littéraire entend éclairer les modalités de représentation de la cathédrale dans l'écriture. Elle se situe dans la perspective d'une problématique plus générale concernant les rapports entre littérature et architecture. Certaines contributions s'intéressent à la présence de la cathédrale dans les marges de l'œuvre littéraire, sous la forme de l'illustration, ou dans d'autres domaines de l'expression artistique, comme la peinture ou la musique et élargissent opportunément le champ de la réflexion.

ISBN 2-84467-034-2

23 €

LA SÉMANTIQUE DES RELATIONS

André ROUSSEAU (éd.)

La notion de *relation*, concept générique rassemblant des termes généraux ou plus spécifiques comme lien, liaison, rapport, connexion, etc.

est devenue fondamentale dans la linguistique moderne, qui a réalisé à cet égard une véritable révolution copernicienne. L'originalité de cet ouvrage, qui examine les relations au plan syntaxique, mais surtout au plan sémantique, consiste à avoir réuni en moins de 300 pages des contributions représentatives des divers secteurs et des diverses conceptions où s'exercent le pouvoir et la dynamique des relations : qu'il s'agisse des relations syntaxiques au sein de l'énoncé entre le prédicat et ses arguments, ou des diverses relations circonstancielles, dont la causalité a été retenue ici comme un modèle-type, ou bien des relations discursives et textuelles qui structurent à différents niveaux l'organisation du texte, ou encore des relations en amont du texte, impliquant directement la mémoire et sa faculté de rétention, à l'origine directe des chaînes d'anaphore, c'est l'ensemble du fonctionnement du langage qui se trouve ici convoqué et disséqué.

L'ouvrage, qui est le fruit d'une série de réflexions de linguistes appartenant à des champs différents de recherches et faisant appel au témoignage de diverses langues, soit européennes (latin, gotique, allemand anglais, français), soit non indo-européennes (hongrois, kinyarwanda, yoruba, par ex.), concerne tous les linguistes, les psychologues, les spécialistes de sciences cognitives et, d'une manière générale, tous ceux qui enseignent les langues ou que le fonctionnement du langage dans ses grands principes ne laisse pas indifférents.

ISBN 2-84467-031-8

20 €

EXPLORATIONS DU MONDE GERMANIQUE.

Mélanges offerts à Paul Colonge

Pierre VAYDAT (éd.)

Paul Colonge a pris sa retraite en juin 2000, mais reste associé aux travaux des germanistes, néerlandais et scandinavissants de l'Université de Lille 3, où il a effectué toute sa carrière, dirigeant notamment le Centre de Recherches sur les pays de langue germanique et organisant de nombreux colloques. Pour toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur contribution à ce volume, il a été un collègue chaleureux et indéfectiblement dévoué.

Paul Colonge a été un historien averti de l'Allemagne bismarckienne et du catholicisme allemand. Mais il ne s'est pas limité à une spécialisation aujourd'hui

nécessaire dans une activité de chercheur. Les études réunies dans ce volume constituent un témoignage des impulsions très diverses que nous devons à Paul Colonge, qui n'a jamais cessé de me mettre en relief, dans son enseignement comme dans ses travaux de savant. La redoutable complexité et l'enchevêtrement des problèmes allemands, et de leur impact sur les pays limitrophes. Les contributions formant ce volume reflètent dans leur diversité même le foisonnement culturel, mais aussi les égarements qui ont donné leur physionomie propre aux différents domaines du monde germanique.

ISBN 2-84467-028-8

15,50 €

CONSTRUCTION SOCIALE DE L'UNIVERS DES JEUX VIDÉO

Elisabeth FICHEZ, Jacques NOYER (éds.)

ISBN 2-84467-030-X

épuisé

PANORAMA DE LA LINGUISTIQUE HISPANIQUE. LILLE 2000

Yves MACCHI (éd.)

La neuvième édition du Colloque de Linguistique Hispanique s'est tenue à Lille, les 16, 17 et 18 mars 2000 et le présent volume en dresse le bilan. Son titre dit clairement son ambition : proposer au lecteur un instantané représentatif de l'état de la recherche en linguistique hispanique française à la fin de ce siècle.

L'ouverture thématique de ce IX^e congrès biennal s'est avérée bénéfique à plus d'un titre. Elle a tout d'abord permis d'intégrer l'apport de jeunes chercheurs à celui des chercheurs confirmés, témoignant ainsi de la vitalité de la linguistique hispanique en France. Par la variété des secteurs d'analyse – lexicographie, syntaxe historique, morphosyntaxe contemporaine, sociolinguistique, didactique, statistique... –, et la multiplicité des approches (le pragmaticien y voisine avec le guillaumien, lequel côtoie le didacticien), elle a en outre suscité une heureuse confrontation des méthodes et des pré-supposés théoriques.

Ce recueil, reflet de cette diversité, invite aujourd'hui le lecteur à la fois à prendre la mesure des progrès réalisés dans l'analyse fondamentale des mécanismes de la langue et du discours espa-

gnols, et à apprécier les résistances que la Langue oppose, aujourd'hui comme hier, à toute tentative de théorisation : ces résistances dessinent les voies de la recherche de demain.

Puisse le lecteur, étudiant ou enseignant, spécialiste ou non-spécialiste, trouver ici matière à réflexion sur la langue espagnole, et au-delà, matière à méditer sur la Langue, ce fascinant dispositif qui, siégeant en nous à titre permanent, nous rend capables de donner forme intelligible et dicible non seulement au réel qui nous environne mais encore à chacun de nos états de conscience. Matière à méditer en fait sur ce que nous sommes tous, à chaque instant et dans le moindre de nos comportements : des êtres de langage.

ISBN 2-84467-026-1

20 €

THÉÂTRE DE COUR, THÉÂTRE DE VILLE, THÉÂTRE DE RUE

Robert HORVILLE, Olinda KLEIMAN, Godeleine LOGEZ
(éds.)

ISBN 2-84467-029-6

épuisé

2000 Numéros anciens, prix en baisse

NAISSANCE DU NATIONALISME JUIF, 1880-1904

Jean-Marie DELMAIRE, Danielle DELMAIRE
et Emmanuel PERSYN (éds.)

ISBN 2-84467-021-0

épuisé

MÉDIATION DES CULTURES

Michèle GELLEREAU (éd.)

La réflexion sur les questions culturelles connaît actuellement un développement important, qu'il s'agisse de la réflexion universitaire ou de celle des acteurs de la sphère culturelle. La prise en compte des interactions avec les publics et de la diversité des lieux de médiation se croise avec l'intérêt pour les échanges interculturels. La médiation culturelle

peut intervenir dans des processus identitaires mais elle peut aussi revendiquer la traduction généralisée de tous les systèmes culturels les uns dans les autres et la promotion de valeurs universalistes. Les communications de ces journées envisagent la médiation culturelle comme processus de mise en différence, à des fins d'interprétation, de communication et de production culturelle, mais aussi comme développement des relations interculturelles.

Les contributions s'articulent autour de deux thèmes :

– tout d'abord, celui des dispositifs culturels de médiation des identités, que ces dispositifs prennent corps dans une école, une exposition, un espace muséal ou un musée virtuel.

– ensuite celui des représentations des cultures : comment comprendre d'autres cultures, permettre le dialogue dans la diversité culturelle, qu'il s'agisse du domaine de la musique, de l'ethnologie, des sciences ou des mythes.

L'ensemble de ces travaux, dont les approches spécifiques sont à chaque fois replacées dans leur contexte, s'intéresse à la complexité des interprétations dans le domaine de la communication culturelle.

ISBN 2-84467-023-7

12,40 €

LE NORD, LATITUDES IMAGINAIRES

Monique DUBAR et Jean-Marc MOURA (éds.)

Dans la littérature, le Nord est bien souvent le point déterminant d'une géographie imaginaire à partir duquel se révèlent des aspects nouveaux ou enfouis mais décisifs des êtres et du monde. Il n'est pas de Nord littéraire qui ne soit, en quelque façon, *grand*.

Retrouver le Nord dans ses différentes configurations culturelles, historiques et thématiques sans prétendre bien entendu à une analyse exhaustive de ses significations, telle a été l'ambition du XXIX^e Congrès de la Société Française de Littérature Générale et Comparée. Les études comparatistes ici rassemblées permettent d'envisager la notion d'espace septentrional dans la diversité de ses incarnations réelles ou imaginaires, à travers les formes littéraires et les composantes thématiques qui lui sont habituellement associées

tant dans la littérature française que dans les littératures étrangères, de l'Antiquité à nos jours. Qu'on le considère comme un lieu d'énonciation, une notion variant au gré de l'histoire des idées, le territoire de prédilection d'un voyage ou d'un mirage, ou bien encore un espace textuel voué à la réécriture, le Nord apparaît comme un point-limite et dès lors comme une origine toujours possible de la création littéraire.

ISBN 2-84467-022-9

25 €

L'ARTISANAT EN GRÈCE ANCIENNE

Les productions, les diffusions

Francine BLONDÉ & Arthur MULLER (éds.)

L'École française d'Athènes a lancé en 1996 un programme de recherche sur *L'artisanat en Grèce* (EA 470), dont les manifestations sont coordonnées par des centres de recherche de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 et de la Maison de l'Orient méditerranéen Jean-Pouilloux – Lyon 2, dans le cadre de conventions qui lient l'ÉfA à ces deux universités. Par rapport aux entreprises déjà existantes dans ce domaine, la spécificité de celle-ci est d'intégrer les nombreuses données nouvelles apportées par l'archéologie (études de mobilier, fouilles de sites de production...) pour les confronter aux *corpus* de sources documentaires (textes littéraires, épigraphiques, sources iconographiques) connus et souvent commentés depuis longtemps. Il s'agit de stimuler ainsi une approche plus globale et transversale de l'artisanat grec, par une réflexion commune associant des chercheurs de disciplines différentes : historiens, philologues, épigraphistes et archéologues. Ont ainsi été organisées deux rencontres complémentaires, consacrées à des études de cas et destinées à préparer un essai de synthèse. La première, qui s'est tenue à Lille (déc. 1997), a privilégié deux thèmes : *les artisans et les ateliers* ; les actes en ont été publiés dans la revue *Topoi* 8/2 (1998), p. 541-845.

La rencontre de Lyon (déc. 1998) se proposait quant à elle de traiter des *productions* et des *diffusions* des produits manufacturés. Elle s'est efforcée notamment d'aborder les questions suivantes : les productions elles-mêmes peuvent-elles nous informer sur l'organisation interne des ateliers, la division des tâches ou leur degré de spécialisa-

tion ? Les techniques et les progrès, s'il y en a eu, ont-ils eu des conséquences sur les métiers, leurs regroupements, sur la structure des ateliers, sur les types et les catégories d'objets produits, leurs prix ? L'étude des diffusions des produits est indissociable de celle de l'artisanat, dans la mesure où celui-ci suppose une commercialisation. Quel est dès lors l'effet en retour des modalités de diffusion sur l'atelier et son organisation ? À l'échelon local, la boutique est-elle toujours le prolongement naturel de l'atelier ? Comment s'articulent, pour les diffusions régionales ou lointaines, l'atelier, le commerce et la clientèle ? Peut-on percevoir des phénomènes de concurrence entre ateliers, d'adaptation à des demandes précises, des spécialisations des productions en fonction des clientèles ? Au-delà de zones d'ombres qui sont autant de pistes pour des recherches à venir, les communications réunies dans ce volume et les discussions qui les prolongent font apparaître une très grande variété de situations, suivant les époques et les cités, mais aussi suivant les métiers et les types de produits : il se dégage d'ores et déjà une image de l'artisanat grec bien plus contrastée et plus complexe que ce que laissent croire un certain nombre de clichés vivaces.

ISBN 2-84467-020-2

22,40 €

INDUSTRIES ÉDUCATIVES SITUATION, APPROCHES, PERSPECTIVES

Julien DECEUNINCK & Elisabeth FICHEZ (éds.)

La presse s'est largement fait l'écho des nouvelles orientations en faveur du développement en France d'industries éducatives : renforcement de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication comme outil pédagogique en milieu scolaire, équipement et accès des établissements d'enseignement aux réseaux, soutien volontariste à la production de programmes pédagogiques multimédias... Des mesures sont annoncées pour encourager l'équipement personnel des étudiants, pour inciter les entreprises à offrir aux établissements des conditions tarifaires attractives, pour produire et diffuser des contenus pédagogiques et scientifiques pour l'enseignement, etc. L'industrialisation de la formation quitte l'ordre de la métaphore pour devenir une politique ou,

pour le moins, un élément majeur d'une politique éducative.

Ce colloque tentera de faire le point sur la situation, les approches, les perspectives qui se dégagent autour des dispositifs de formation intégrant les technologies de l'information et de la communication. Il a pour objectif, à travers un travail de problématisation et d'analyse, de prendre la mesure des évolutions en cours, des effets qui peuvent être observés et des premiers bilans à effectuer.

Il s'agit d'une nouvelle étape de la réflexion sur l'industrialisation de la formation au moment où la thématique d'une « Société de l'information » en émergence prétend faire des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement ses vecteurs privilégiés.

ISBN 2-84467-016-4

22,40 €

L'ENVIRONNEMENT :

ses enjeux économiques, politiques et culturels

Annie ALLAIN & Marc GLADIEUX (éds.)

Si l'interaction de l'homme et de son environnement est à l'évidence une composante structurelle de notre histoire, il est indéniable que l'émergence de la société industrielle a engendré l'accélération et la globalisation du phénomène. Or cette interaction repose sur la perception de la réalité environnementale par le corps social, perception elle-même soumise à un très grand nombre de paramètres. Alors que les pays émergents sont écartelés entre impératifs économiques et héritage culturel, entre imitation d'un modèle et génération de solutions originales, les pays riches voient se multiplier les projets technologiques soumis au jugement de citoyens porteurs d'idées environnementales qui varient en fonction de leurs propres options philosophiques. Problématiques économiques, politiques et culturelles s'entrecroisent pour former l'opinion des décideurs. Il apparaît donc indispensable d'associer la réflexion sur l'environnement lui-même à l'étude des discours (littéraires, politiques, managériaux ou médiatiques) dont il fait l'objet.

ISBN 2-84467-015-6

18,40 €

SOCIÉTÉS ET CULTURES ENFANTINES

Djamila SAADI-MOKRANE (éd.)

ISBN 2-84467-011-3

épuisé

PLAIST VOS OÏR BONE CANÇON VALLANT ?

Mélanges de langue et de Littérature Médiévales offerts à François Suard

Dominique BOUTET, Marie-Madeleine CASTELLANI
Françoise FERRAND et Aimé PETIT (éds.)

François Suard a effectué toute sa carrière à l'Université de Lille 3 et à l'Université de Paris 10 – Nanterre. Il est notamment président honoraire de la Société Rencesvals. Spécialiste de la Chanson de geste, du point de vue littéraire, historique, folklorique, esthétique, de ses débuts à ses ultimes réécritures, François Suard ne s'est pas seulement consacré à la littérature épique du Moyen Âge puisqu'une partie de ses recherches concerne non seulement le roman médiéval, de Chrétien de Troyes aux mises en prose du xv^e siècle, mais aussi le récit bref, la poésie lyrique, la parémiologie.

L'étendue de son registre – critique littéraire, éditions, traductions – se retrouve dans l'hommage qui lui est consacré, une centaine de contributions émanant de ses amis et de ses disciples. Les sujets abordés dans cet ouvrage sont d'une grande variété : Barjavel, Bernanos et le Moyen Âge, chansons de geste (en particulier *Aliscans*, *Bueve de Hantone*, *Chanson de Roland*, *Chétifs*, *Chevalerie Vivien*, *Couronnement de Louis*, *Doon de Mayence*, *Entrée d'Espagne*, *Fouques de Candie*, *Geste des Lorrains*, *Ogier le Danois*, *Otinell*, *Prise d'Acre*, *Renaut de Montauban...*), Chrétien de Troyes, chroniques, codicologie, épopée africaine, épopées tardives, histoire, Joinville, lexicologie, littérature latine du Moyen Âge, Marie de France, métrique, mises en prose, parémiologie, poésie lyrique, récit bref, roman antique, théâtre, Tristan, Villon, Voltaire et l'épopée...

ISBN 2-84467-008-3

2 tomes, 70 €

LE COMPARATISME AUJOURD'HUI

Sylvie BALLESTRA-PUECH & Jean-Marc MOURA (éds.)

La Littérature générale et comparée est désormais un secteur important des études littéraires et le comparatisme une démarche familière à la plupart des universitaires et des étudiants.

L'enjeu de ce livre n'est pas d'en proposer une énième définition, mais d'interroger les recherches et les pratiques d'enseignement actuelles. On voudrait ainsi contribuer à un état présent des travaux et des exigences pédagogiques, et vérifier quelles perspectives nouvelles se dessinent dans quelques-uns des grands domaines comparatistes, de l'étude du mythe à celle des images de l'étranger, des travaux sur la réception aux relations entre littérature et arts ou aux études francophones. Cet ensemble de réflexions synthétiques, nourries de pratiques et d'expériences personnelles et souvent neuves, constitue une présentation, nécessairement ouverte, des tendances actuelles dans ce qu'on peut appeler le territoire du comparatiste.

ISBN 2-84467-007-5

18,40 €

ÉTUDES RUSSES II

La Russie et le russe à travers les textes

Irina FOUGERON (éd.)

Depuis longtemps le texte est devenu un objet d'analyse littéraire et plus récemment linguistique. Quelle que soit l'approche du texte, restent toujours dans le champ visuel du chercheur les questions de l'unité du texte, de sa composition, du rôle et du personnage de l'auteur ou du narrateur.

L'analyse du texte que présentent les auteurs de ce livre est réalisée dans une autre optique. Sa source est le contenu, qui, dans une certaine mesure, est étroitement lié à la perception, donc le résultat immédiat de la compréhension. La question posée était : « Que peut apprendre le lecteur sur la Russie, ses mœurs, sa société, sa religion, sa langue du texte dont le but principal n'est pas la description de ce pays ? »

La majorité des textes choisis comme base d'analyse n'ont pas directement la Russie en tant que telle pour sujet principal. Mais néanmoins celle-ci est toujours présente, car la Russie c'est l'image de la foi de son peuple, les caractères des personnages de sa littérature, c'est l'image de villes où agissent

ces personnages, ce sont, enfin, les particularités de leur langage.

On traverse l'espace : Saint-Pétersbourg, Moscou, Odessa. On traverse le temps en partant de la Russie du tsar Ivan le Terrible et de l'archiprêtre Avvakum, en passant par le XIX^e siècle, l'image de cette patrie dans les œuvres d'écrivains russes dans l'émigration, la Russie pendant la deuxième guerre mondiale avec sa jeunesse, et le destin juif, pour finir sur l'image de la femme russe, notre contemporaine.

Ainsi, à travers des études littéraires ou/et linguistiques de textes anciens ou modernes, de textes qui ne traitent pas directement de la Russie, le lecteur pourra se faire une image de ce pays, de son peuple, de son histoire, de sa langue. Nous espérons que ce voyage contribuera à mieux connaître et aimer cette vaste contrée appelée ROSSIJA.

ISBN 2-84467-009-1

18,40 €

LA PROTECTION DES POLONAIS EN FRANCE

Problèmes d'intégration
et d'assimilation

Edmond GOGOLEWSKI (éd.)

ISBN 2-84467-005-9

épuisé

LA LITTÉRATURE POPULAIRE DANS LES PAYS GERMANIQUES

Éva PHILIPPOFF (éd.)

Qu'est-ce que la littérature populaire ? Est-ce ce qu'on a écrit pour le peuple selon le vieil adage « prodesse et delectare » ? ou est-ce plutôt ce qu'il lit, ce qu'il lisait réellement, le peuple ? Ce clivage s'exprime-t-il dans les termes allemands de « Trivialliteratur » et de « Volksliteratur » ? La littérature populaire est-elle populaire auprès du peuple ? Le trivial n'a-t-il pas enrayé le « populaire » ? Et le peuple existe-t-il encore, tel qu'on le concevait ? Et l'homme du peuple, s'il lui arrive d'écrire, pour quel public le fait-il ? Voilà autant de questions que ce volume se propose d'aborder à l'intérieur d'un vaste débat qui concerne autant notre civilisation que l'histoire de la littérature.

ISBN 2-84467-003-2

14,80 €

ÉLÉGIE ET ÉPOPÉE DANS LA POÉSIE OVIDIENNE

**(Héroïdes et Amours)
en hommage à Simone Viarre**

Jacqueline FABRE-SERRIS et Alain DEREMETZ (éds.)

Présentées lors du colloque franco-italien organisé en l'honneur de Simone Viarre à Lille, en mai 98, les sept études réunies dans ce volume contribuent à éclairer ou à préciser certains aspects de la pratique ovidienne de l'Élégie et notamment la manière dont, dans les Héroïdes et les Amours, l'auteur développe le dialogue du genre avec l'épopée.

Les différentes pistes ainsi tracées conduisent à une meilleure compréhension du parcours poétique du poète, ainsi que de l'influence qu'il a exercée sur Stace, l'un des poètes majeurs de la latinité d'argent.

ISBN 2-84467-004-0

13,60 €

1998

ORGANISATION DES CONNAISSANCES

**en vue de leur intégration
dans les systèmes de représentation
et de recherche d'information**

Jacques MANIEZ, Widad MUSTAFA EL HADI (éds.)

Les progrès de l'informatique rendent désormais nécessaire un regard critique sur les différents modèles de traitement de l'information. Ce volume s'attache à délimiter les différentes modalités selon lesquelles les connaissances peuvent être traitées aujourd'hui.

ISBN 2-84467-002-4

25,60 €

LA LITTÉRATURE POLONAISE EN FRANCE

**D'une sélection politique
des œuvres à traduire
au miroir déformant de la traduction**

Maryla LAURENT (éd.)

avec la collaboration de Laurence DYÈVRE

Un certain nombre d'œuvres littéraires polonaises sont publiées chaque année. Mais qui les a choisies et en fonction de quels critères ? Les textes

regroupés dans cet ouvrage tentent de donner une réponse à cette question.

Le traducteur de la littérature polonaise travaille dans la plus grande solitude. Livré à lui-même, il reste dans le doute sur la valeur des choix qu'il a opérés en transférant une pensée spécifique dans une autre culture. La porte est ainsi ouverte à une pérennisation d'erreurs interprétatives ou structurelles. Le présent recueil d'articles trouve ainsi pleinement sa justification en cherchant à poser avec rigueur des questions susceptibles de trouver de vraies réponses parce qu'aucune donnée n'y est négligée : ni la politique – la grande et celle des coulisses d'éditeurs –, ni l'esprit de finesse de deux cultures, ni la linguistique comme passerelle entre le polonais et le français, ni l'intuition du style lorsqu'elle se distingue de l'amateurisme. Le lecteur ne manquera pas non plus d'être surpris en apprenant qu'un auteur comme Witold Gombrowicz, qui tient une place certaine en France, n'y est connu que par des traductions parfois éloignées de ce que l'auteur de *Cosmos* a vraiment écrit.

ISBN 2-86531-083-3

18,40 €

LES FLANDRES ET LA CULTURE ESPAGNOLE ET ITALIENNE

aux XVI^e et XVII^e siècles

Mercedes BLANCO-MOREL et Marie-Françoise PIÉJUS
(éds.)

Dès le début de la Renaissance, le dialogue culturel s'intensifie entre les Flandres d'une part, l'Espagne et l'Italie de l'autre. Au XVI^e et au XVII^e siècles, la présence de la monarchie hispanique en Flandres et sa prépondérance en Italie multiplient les occasions d'échanges, malgré les guerres et les antagonismes confessionnels. Cet ouvrage en illustre quelques aspects. Les apports méridionaux dans les Pays-Bas sont envisagés à travers des personnalités anversoises ou brugeoises, qui ont fait office de relais culturels. L'impression et la diffusion des œuvres italiennes et espagnoles en Flandres constitue un phénomène important dans l'histoire du livre. Certaines études examinent l'image des Flandres que véhicule le discours de l'étranger.

Ces différentes approches laissent percevoir comment l'accélération des échanges entre l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas, aboutit à infléchir

leurs cultures et à accroître leurs capacités d'expansion.

ISBN 2-84467-001-6

18,40 €

LOS PODERES DE LA IMAGEN

Textes réunis par Jacqueline COVO (éd.)

Este volumen del analiza los poderes de las imágenes, que prestan a una obra su dimensión simbólica, poética o ideológica, representaciones cargadas de ambigüedades y polisemia, y por lo tanto capaces de encarnar significaciones o valores plurales e incluso contradictorias. Algunas contribuciones consideran el concepto « imagen » en su sentido de representación metafórica y se interrogan sobre el poder que ejercen sobre la imaginación del receptor. Otras toman como objeto las imágenes textuales e iconográficas impregnadas de ideología, utilizadas por los poderes y contra-poderes, que pretenden proporcionar una clave para aprehender la realidad. Estas reflexiones muestran la Historia – sucesión de acontecimientos que constituyen la identidad de un pueblo, y discurso científico o base de una ficción – inextricablemente entremezclada de imágenes que se prestan a múltiples interpretaciones de la realidad.

ISBN 2-86531-085-x

22,40 €

XIX^e KALÉIDOSCOPIE

Hommage à Anne Nicolas

Dany AMIOT (éd.) avec la collaboration de Marie-Dominique BOUCHER et Françoise TOULZE

Le titre peut paraître curieux. Tentons de l'expliquer.

Le XIX^e tout d'abord. Ce siècle est le cadre historique – mais aussi idéologique – dans lequel s'inscrit la problématique de la majorité des articles d'Anne Nicolas qui constituent ce recueil, qu'il y soit question de littérature, de linguistique ou de langue. Littérature avec Hugo (analyse du poème « Le feu du ciel ») ; linguistique avec des études sur des linguistes (Saussure, Timmermans par exemple) ou sur des notions qui, comme la synonymie ou l'analogie, ont fait l'objet d'analyses récurrentes à cette époque ; langue enfin avec des articles sur l'argot ou la notion de langue populaire au XIX^e. Multiplicité des objets donc mais aussi cohérence de la démarche ; vision kaléidoscopique pour tout

dire d'un XIX^e siècle qu'Anne Nicolas avait à cœur de déchiffrer.

ISBN 2-86531-081-7

18,40 €

VIOLETTE LEDUC

Michèle HECQUET et Paul RENARD (éds.)

Violette Leduc fut longtemps considérée comme l'auteur d'une seule œuvre qui fit scandale par la crudité de ses aveux autobiographiques : La Bâtarde. Mais le développement d'une littérature féminine et/ou féministe, préoccupée du corps et du désir, et l'apparition de l'autofiction qui brouille les frontières entre le roman et l'autobiographie, ont permis un retour à toute l'œuvre de Violette Leduc. Violette Leduc a écrit un magnifique récit de voyage, Trésors à prendre ; les analyses réunies dans cet ouvrage sont une invitation à voyager dans l'œuvre d'une écrivaine importante et à y puiser des richesses.

ISBN2-84467-000-8

13,60 €

VIOLENCE ET RELIGION

Pierre CAZIER et Jean-Marie DELMAIRE (éds.)

Les études réunies dans ce volume concernent le problème de la violence dans la sphère du religieux, de l'installation du christianisme comme religion d'État à la fin de la monarchie de droit divin, au XVIII^e siècle.

Les trois premières études concernent plutôt les premières théorisations de l'emploi de la force au service de la foi, quand l'Église a été associée au pouvoir politique.

La deuxième série d'études concerne le Haut Moyen Âge. L'accumulation de toute une série de violences qui frappent des membres du clergé en Gaule pose le problème aigu des rapports du religieux et du politique.

Enfin la troisième série présente trois cas précis de persécution religieuse : la répression de l'hérésie cathare, les persécutions de chrétiens, en Chine du XVI^e siècle au XVIII^e.

L'origine commune de toutes les persécutions semble être un sentiment absolu de supériorité, né de la conviction d'avoir la seule et unique Vérité ; mais elles traduisent plus encore l'incapacité de

convaincre, et elles sont donc finalement un aveu d'échec.

ISBN 2-86531-084-1

14,80 €

DES MODÈLES EN QUESTION

Villes, cultures, citoyenneté en Amérique du nord

Catherine POUZOLET et Jacques PORTES (éds.)

La mondialisation de l'économie et la perception d'une hégémonie américaine ne manquent pas de poser de nouveaux défis aux chercheurs. C'est dans les domaines de la culture et de la citoyenneté que chaque pays se trouve confronté à de profondes restructurations économiques et sociales, et les villes illustrent particulièrement ces tensions. Le modèle américain, s'il a jamais existé, est une référence implicite ou explicite dans ces débats, par exemple sur l'immigration.

Les réflexions sur la notion de « modèle » se sont articulées autour de trois grands axes de recherche, villes, culture, citoyenneté, en s'attachant toujours à restituer aussi la dimension historique. Ce volume a l'ambition de dépasser une dichotomie trop souvent évoquée entre réalité nord-américaine et expérience européenne pour montrer la complexité de la situation actuelle.

ISBN 2-86531-082-5

18,40 €

LA TRANSITIVITÉ

André ROUSSEAU (éd.)

La transitivité est le problème central des relations syntaxiques et sémantiques, commandées par le prédicat dans l'énoncé simple. L'étude de ce phénomène à travers différentes langues et différents types de langues montre que la transitivité présente des visages divers et répond à des conditions variables. Il n'est pas possible, par exemple, de la traiter de la même manière dans les langues occidentales (à sujet dominant) et dans les langues extrême-orientales (à thème dominant).

Deux démarches, apparemment divergentes, mais en fait complémentaires, peuvent s'appliquer à la transitivité : l'une cherche à énumérer tous les critères et les paramètres possibles, que l'on peut rassembler en une grille ; à l'inverse, l'autre consiste à exprimer les conditions de la transitivité en termes d'exigences sémantiques, applicables à chaque lan-

gue en particulier. Ainsi peut-on constater que la transitivité se répercute sur les points stratégiques de l'énoncé : l'*agent* exerce son contrôle sur le *prédicat*, qui lui-même s'applique à un ou des *objets*. L'ouvrage concerne principalement les linguistes, les ethnologues, les psychologues, les spécialistes des sciences cognitives, mais aussi les enseignants de tous les niveaux, qui ont pour tâche d'enseigner la langue dans ses structures fondamentales.

ISBN 2-86531-077-9

23 €

LA NOUVELLE I

Définitions. Transformations

Bernard ALLUIN, François SUARD (éds.)

ISBN 2-86531-041-8

14,80 €

LA NOUVELLE II

Nouvelles & Nouvellistes au xx^e siècle

Bernard ALLUIN, Yves BAUELLE (éds.)

Cet ouvrage complète une précédente publication (*La nouvelle, définition transformations*, 1990). Ces dix études (sur Proust, P. Morand, M. Aymé, M. Arland, Queneau, Nimier, Beckett, Gracq et Tournier) constituent l'une des tentatives les plus actuelles pour définir le genre de la nouvelle. Elles s'adressent notamment aux candidats aux agrégations de lettres.

ISBN 2-86531-047-7

12,40 €

LES SYSTÈMES MYTHOLOGIQUES

Jacques BOULOGNE (éd.)

Comprendre un mythe exige la prise en considération d'un triple engrenage. Celui du mythe en question lui-même et de tous ceux qui lui sont reliés par la communauté des actants et des thèmes. Celui des rapports au monde qu'il met en récit et des représentations construites par la société qui le crée ou le recrée à tel ou tel moment de son histoire. Celui, enfin, des significations symboliques constantes que lui prête la tradition dont il relève et des grilles de lecture toujours innovantes qui lui sont appliquées par ses manipulateurs, qu'il s'agisse des auteurs, des destinataires ou des érudits spécialisés dans son étude. Le présent volume vise à montrer le fonctionnement de certains des mécanismes de cette combinatoire complexe dans

les diverses formes, dont nous avons besoin pour vivre, de la production du sens.

ISBN 2-86531-076-0

18,40 €

RÉCITS/TABLEAUX

Jean-Pierre GUILLERM (éd.)

De la Renaissance à nos jours, 17 articles analysent des cas exemplaires d'inscription dans les récits de références diverses à la peinture. Si les textes les plus connus ont été largement évités, c'est afin de mieux marquer la dissémination insistante de cette pratique paradoxale. La perspective d'ensemble n'est pas de célébrer les noces de l'écriture et de la peinture, mais de marquer combien la convocation du pictural par l'écriture, sous l'érosion du procédé, demeure conflictuelle et comment le récit se nourrit de la résorption de la peinture qu'il convoque. Écrire la peinture, détruire la peinture, c'est aux plaisirs multiformes de cet exercice pervers que ces textes introduisent.

ISBN 2-86531-059-0

14,80 €

PAUL NIZAN ÉCRIVAIN

Bernard ALLUIN, Jacques DEGUY (éds.)

ISBN 2-86531-033-7

14,80 €

BERNANOS ET LE MONDE MODERNE

Monique GOSSELIN, Max MILNER (éds.)

ISBN 2-86531-037-X

14,80 €

L'INTELLECTUEL ET SES MIROIRS ROMANESQUES

Jacques DEGUY (éd.)

Cet ouvrage propose une série d'études sur l'image de l'intellectuel dans le roman européen du ^{xx}e siècle, de Proust au Nouveau Roman, de Musil à Lawrence, de Heinrich Mann à Boris Pasternak. Traitant de la reconstruction/déconstruction par la fiction autant que des rapports entre celle-ci et la biographie des écrivains, ce recueil reprend les communications d'un colloque organisé sur ce sujet par le centre « Roman 20-50 » de l'Université de Lille 3, auxquelles sont venus s'ajouter des tex-

tes nouveaux, dont une mise au point importante sur Drieu la Rochelle et une préface de l'historien Jean-François Sirinelli.

ISBN 2-86531-054-X

14,80 €

JULES ROMAINS ET LES ÉCRITURES DE LA SIMULTANÉITÉ

Dominique VIART (éd.)

À partir d'une synthèse consacrée à l'esthétique de la simultanéité au ^{xx}e siècle, cet ouvrage collectif se propose d'identifier les diverses formes prises par la simultanéité narrative, dans l'œuvre unanimiste de Jules Romains comme dans celles de Galsworthy, Musil, Dos Passos, Döblin, Valéry, Cl. Simon, Butor ou Peeters. Chaque étude révèle combien le recours à cette technique transforme les modes de représentation romanesque et engage de nouvelles visions du monde.

ISBN 2-86531-072-8

18,40 €

LE SPORTIF, LE PHILOSOPHE, LE DIRIGEANT

In honorem Bernard Jeu

Textes choisis par Martine GAUQUELIN, Pierre LAMBIN, Edouard SOLAL, présentés par Bertrand DURING, André LECLERCQ, J.-M. SILVAIN

Professeur de Philosophie à l'Université de Lille 3, Bernard Jeu (1929-1991) était passionné de sport. Son intérêt n'était pas événementiel. Ses recherches innovantes, particulièrement sur l'imaginaire seront encore longtemps précieuses au mouvement sportif dont il était l'un des grands dirigeants. Ce volume reprend ses articles les plus significatifs.

ISBN 2-86531-050-7

14,80 €

LA TRADUCTION À L'UNIVERSITÉ.

Recherches et propositions didactiques

Michel BALLARD (éd.)

ISBN 2-86531-055-8

14,80 €

STOCK LIMITÉ

**L'IDÉE DE TOLÉRANCE AVANT
LA PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES.**

Les origines théoriques et politiques,
des Pères de l'Église à Pierre Bayle

Jacques DECOBERT (éd.)

ISBN 2-86531-034-5

5 €

VOCABULAIRE & SOCIÉTÉ

Études lexicologiques
sur des textes du XVI^e siècle

Michel GLATIGNY (éd.)

5 €

